

Concile de Vatican 2, 50 ans après

Réflexions sur la constitution apostolique Gaudium et Spes (GS) : « L'église dans le monde de ce temps »

Table des matières

Concile de Vatican 2, 50 ans après.....	1
Chapitre 8 : L'écologie : environnement et respect de la Création.....	3
Introduction : travail et écologie (rappel du chapitre 7).....	4
Définition de l'écologie.....	6
La situation dans le monde.....	7
A Le manque de respect de la terre.....	7
B L'agriculture.....	9
C Le problème de l'eau.....	10
D La pêche.....	11
Que faire ?.....	12
A Vivre d'une manière plus simple.....	12
B Lutter contre les feux de brousse.....	13
C Le reboisement.....	13
D Des communautés qui se prennent en main.....	14
E Lutter contre la corruption.....	14
F Justice pour les hommes, et justice pour l'environnement.....	16
G Compte rendu de la réunion de la CEBde la zone de captage du 22-2-13.....	17
1 Gabriel en a fait un résumé en disant que.....	17
2 Débats.....	17
3 Solution.....	19
Écologie et foi chrétienne.....	20
A Dominer ou protéger ?.....	20
B L'homme est libre, et donc responsable de la Création.....	21
D Savoir se limiter.....	22
E Entrer dans l'Alliance de Dieu avec le monde.....	22
G Lutter contre la pauvreté.....	24
H La réconciliation avec la Création.....	24
I Arrêter la colonisation de la nature.....	25
K Apporter une espérance.....	26
Vivre l'éco-spiritualité.....	27
A Comprendre l'écologie dans la foi.....	27
B La place de l'homme dans la nature.....	27
C L'homme responsable, à l'image de Dieu.....	28
D Les conditions de l'écospiritualité.....	29
E Comprendre le sens religieux et spirituel des choses.....	30
G Écologie et consécration religieuses.....	32

Environnement et réflexions religieuses.....34

A	La création : Écologie et Foi Chrétienne.....	34
B	La création, l'homme et Dieu.....	34
C	La crise de l'environnement est une crise spirituelle :.....	36
D	L'écologie, c'est pour les personnes qui aiment la vie.....	37
E	La première Alliance.....	38
F	Jésus, le Christ, Roi et Sauveur de toute la Création.....	40
G	Saint François d'Assise.....	40
H	Le document GS « l'Eglise dans le monde de ce temps »	41
I	Les papes.....	42
J	L'écologie et l'Eglise catholique.....	44
K	Les autres Eglises chrétiennes.....	46
L	Un point de vue musulman :.....	49
M	Les religions traditionnelles.....	50

Annexes.....51

A	Carême écologique 2013 : Le message des évêques du Sénégal.....	51
1	<i>Qu'est ce que l'écologie ?</i>	51
a	<i>Définition de l'écologie</i>	51
b	<i>Qu'est ce que l'écologie humaine ?</i>	51
2	<i>Objectifs du message des évêques</i>	51
3	<i>Ce qu'ils dénoncent</i>	51
a	<i>Dans nos habitats et nos rues</i>	51
b	<i>Dans nos églises et autres lieux de cultes</i>	52
4	<i>Ce qu'ils attendent des fidèles catholiques</i>	52
5	<i>Ce que les évêques attendent des autorités publiques</i>	52
a	<i>Commentaire</i>	52
b	<i>La structure du message</i>	53
c	<i>Qu'est ce que l'écologie humaine ?</i>	53
d	<i>Les orientations pour des actions concrètes</i>	53
B	Le Pacte des Catacombes.....	54
C	Cantique de frère Soleil ou des créatures.....	56
D	Yann Arthus-Bertrand, un photographe, parle de ce qu'est pour lui, la Terre vue du ciel :	57
E	Pierre Teilhard de Chardin.....	58
F	Le changement climatique, une menace pour la santé humaine en Afrique.....	58
G	Les agriculteurs doivent être partie prenante dans les négociations climatiques !.....	61

Chapitre 8 : L'écologie : environnement et respect de la Création

Vous pouvez lire d'abord mon site : http://armel.duteil.free.fr/?page=vatican2_50ans

- Le chapitre 1 : Le concile Vatican 2- Introduction générale
- Le chapitre 2 : Comprendre le concile Vatican 2 aujourd'hui
- Le chapitre 3 : L'Eglise dans le monde de ce temps - Introduction au document
- le chapitre 4 : 1° Partie : L'Eglise et la vocation humaine (n°1 à 45)
- le chapitre 5 : 2° Partie,1 : La dignité du mariage et de la famille (n° 46 à 52)
- le chapitre 6 : 2° Partie,2 :L'essor de la Culture (n° 53 à 62)
- le chapitre 7 : 2° Partie,3 :L'économie (n° 63 à 72)

Introduction : travail et écologie (rappel du chapitre 7).

Au moment du Concile, les évêques étaient très optimistes. Ils avaient confiance dans la science, et les progrès de la technique (les machines). Et ils voyaient que les chrétiens s'étaient repliés sur eux-mêmes. Ils ont donc décidé de voir le bon côté de la société, pour redonner confiance et espérance aux chrétiens. Si bien que dans notre document, on a parfois l'impression, que le progrès technique de la société et la foi chrétienne seraient unis l'un à l'autre, et avanceraient ensemble. Au bout de 50 ans, on voit bien que les progrès techniques, avec toutes les machines, n'ont pas toujours servi la foi chrétienne. Ils n'ont même pas servi à rendre les hommes plus heureux, ni la société meilleure. Mais ce qui nous sauve, c'est l'espérance, c'est le Christ. Son Evangile nous permet de voir, ce qu'il y a de bon dans le progrès. Il nous montre **comment se servir de ce progrès, pour le bien de tous les hommes**. A nous maintenant de nous engager dans la société, avec les hommes de bonne volonté, pour réaliser cela : que le progrès serve vraiment au bien de tous les hommes, en particulier les plus pauvres et les petits.

Le centre de toute la vie économique (le travail et l'argent) et sociale (la vie en société), c'est de respecter la dignité (la valeur) de la personne humaine. Aujourd'hui, les machines nous permettent de mieux diriger le monde. Mais l'organisation de l'économie devient de plus en plus difficile. Les pays dépendent de plus en plus les uns des autres. C'est pourquoi il faut un contrôle politique plus grand, sur les affaires économiques. En effet l'organisation de l'économie (le travail et l'argent) a amené beaucoup de difficultés, pour de nombreuses personnes. **Elle a écrasé les pauvres, et leur a fait perdre leur dignité**. Pour lutter contre cela, l'Eglise a donné des idées, qui doivent aider à changer la vie économique des pays.

1. L'économie ne doit pas chercher seulement, à augmenter de plus en plus les richesses. Elle est au service des hommes. L'économie a sa façon de travailler, mais elle doit respecter la morale et chercher le bien (GS 64). Au moment du Concile, dans les pays communistes, l'économie était planifiée. C'est-à-dire que les choses étaient organisées et dirigées par l'état, et non pas par des personnes individuelles. Celles-ci manquaient de liberté, elles ne pouvaient pas prendre toutes leurs responsabilités. En Europe de l'ouest et aux États Unis, jusqu'à maintenant, c'est le marché libre. Mais souvent, c'est une fausse liberté, où les forts et les riches écrasent les petits, et profitent des pauvres. Pour l'Eglise il faut trouver l'équilibre, entre une économie planifiée et le marché libre. Il faut donc **organiser les marchés, pour bien utiliser ce qu'on produit**. D'abord au niveau du pays même ; mais aussi au niveau du monde entier. Pour que ces marchés servent vraiment au bien de tous.
2. Le plus important dans l'économie, c'est le travail. Le travail de l'homme est uni au travail du Christ, qui sauve le monde. Tout homme a donc le droit d'avoir un travail. Et **chacun doit travailler en faisant le bien. Et** en respectant la terre.
3. Il faut mettre en place des lois sociales, pour protéger les pauvres, et les personnes en difficulté. Mais il faut faire attention, à ce que cela ne pousse pas les gens à devenir paresseux, et à profiter des autres (mendicité et parasitisme).

Le travail n'est pas la fin et le but de toutes les choses. Il est au contraire au service des hommes. Il sert à construire la société. On doit donc partager les résultats du travail avec tous. Il faut aussi savoir s'arrêter pour se reposer. L'homme a fait beaucoup de progrès, dans la manière de travailler. Il a inventé beaucoup de machines. C'est une très bonne chose. Mais le danger, c'est qu'avec la force de ces machines, **on va trop utiliser la terre, la fatiguer et finir par la**

casser. Ce que l'homme doit chercher, ce n'est pas d'avoir de plus en plus de choses, mais de mieux vivre grâce à ces choses. **C'est cela la base de l'écologie.**

La propriété privée (avoir des choses pour soi), c'est ce qui permet à la personne et à la famille d'être indépendante. C'est une partie de la liberté. Mais la société a besoin aussi de biens à partager, pour faire le bonheur de tous, spécialement des plus faibles et des plus pauvres. Il faut donc **trouver un équilibre** entre les biens de chacun (la propriété privée) et les biens publics de la société toute entière. Dans tout cela, nous ne devons pas oublier, ce que notre document GS disait déjà dans la première partie, au sujet de l'homme. Par son travail, il participe à l'action de Dieu dans le monde (34). Le progrès est bon, à condition de ne pas chercher seulement notre intérêt personnel, mais de penser aussi aux autres (37). C'est en nous donnant aux autres de tout notre cœur, que nous réussissons notre vie (24).

Dans le chapitre 7, nous avons parlé du **rapport de l'homme aux choses : le travail.** Un des principaux textes sur ce sujet, c'est la lettre « *Laborem exercens* » du Pape Jean Paul 2. Il explique que Dieu a donné à l'homme la responsabilité d' « organiser » le monde. Ce qui nous amène à parler de l'écologie.

La science et la foi : L'intelligence de l'homme ne s'arrête pas aux seules choses visibles. Il est capable de comprendre aussi les choses que l'on ne voit pas... C'est dans la connaissance de la Sagesse de Dieu, que l'intelligence de l'homme devient parfaite. Car la Sagesse entraîne l'esprit de l'homme avec force et douceur, pour qu'il recherche le bien et le vrai. Et ainsi l'homme passe de ce qui est visible, à ce qui est invisible. La Sagesse, c'est le Saint Esprit « *qui planait au-dessus des eaux* »(Gen 1,2), au moment de la création du monde. La foi, comme la science, ont donc des choses à nous dire sur le respect de la création (l'écologie).

Définition de l'écologie

Le mot écologie vient de deux mots grecs *oikos* et *logos*, qui signifient respectivement *maison ou habitat* et *science*. L'écologie est donc la science de l'habitat au sens large, autrement dit la science de l'environnement, de notre maison la terre. On parle alors d'écosystème. Pour que la terre devienne une maison, où tous peuvent bien vivre.

Qu'est-ce que l'écologie humaine ? C'est une écologie totale, qui comprend la personne humaine, avec tout ce qui l'entoure : son environnement naturel (la nature) et social (la société). . L'écologie humaine est un appel adressé à chacun d'entre nous, pour prendre ses responsabilités, par rapport au monde qui l'entoure. Au sens chrétien, cela veut dire que le Christ n'a pas sauvé seulement les hommes, mais tous les êtres vivants de cette terre. On parlera alors d'écospiritualité.

NB : Il y a donc beaucoup de mots qui vont ensemble : la terre, l'environnement, la nature, l'écologie, l'univers, le monde, la création, l'écosystème, etc.

Actuellement, on parle de plus en plus, du respect de la terre et de sa protection. Nous avons déjà expliqué que les biens de la terre sont pour tous. Le n° 30,2 de notre document parle de l'écologie indirectement : *« Plus le monde devient uni, et plus les devoirs de l'homme dépassent les petits groupes, pour s'étendre peu à peu à l'univers tout entier. Cela ne peut se faire, que si les personnes et les groupes font grandir autour d'eux le bien, et les qualités morales de la vie en société. Alors, avec la grâce de Dieu, des hommes nouveaux se lèveront, qui construiront une société et une humanité nouvelle ».*

C'est vrai que le Concile Vatican 2 n'a pas beaucoup parlé de l'écologie, parce qu'à cette époque, on n'avait pas encore bien vu le problème. Mais ce qui est encore plus grave, c'est que l'on a mal compris, ce qu'a dit le Concile, quand il dit que les hommes doivent *dominer la création* (n° 69 + 63). Et que l'homme doit *soumettre* la terre, et ce qu'elle contient (n° 34 + 57). Maintenant, c'est à nous de faire avancer les choses, à partir des nouvelles connaissances d'aujourd'hui, et avec les nouvelles lumières que Dieu nous donne.

La situation dans le monde

Ce qui se passe dans le monde, nous le savons : la couche d'ozone, qui protège la terre des rayons du soleil, disparaît. Elle est brûlée par les gaz de nos machines. En conséquence, la terre se réchauffe de plus en plus. Et il y a de plus en plus de plantes et d'animaux, qui disparaissent pour toujours, à cause de nos usines et de tout ce que nous utilisons. Et aussi à cause des feux de brousse, qui non seulement réchauffent la terre, mais salissent l'air. Le pétrole et les matières premières vont finir par disparaître, car on les utilise trop. Aujourd'hui, même le sable devient rare, alors qu'il est nécessaire, pour fabriquer du verre ou du béton. On va le chercher au fond de la mer. Mais est-ce que cela ne va pas tuer les plantes et les poissons de la mer. Car bien sûr, tout cela a des conséquences sur notre vie. Mais malgré cela, nous voulons continuer d'augmenter notre croissance économique, et ce que nous produisons (le PIB : Produit Intérieur Brut). Nous voulons relever notre niveau de vie : avoir de plus en plus d'argent, et de choses à utiliser. Les pays pauvres veulent profiter des progrès de la vie moderne et du confort, comme les pays développés. A commencer par les pays émergents (qui sortent de la pauvreté). C'est normal. Mais **si on ne change pas notre façon de vivre, il y aura de plus en plus de pollution** (de saletés), et la terre sera de plus en plus cassée. Pourtant nous ne voulons pas refuser le progrès. Nous voulons vivre de mieux en mieux, et profiter des progrès de la science. Mais nous dépendons de la terre, sur laquelle nous vivons. La terre est notre mère. **Nous ne pouvons pas nous en servir, sans penser à nos enfants**, et sans nous demander : quelle terre allons-nous leur laisser ?

Certains disent « *le problème de l'environnement, ça n'existe pas* ». Ou bien : « *c'est le problème des européens, pas le nôtre* ». Pourtant nous voyons bien que, même chez nous, le climat change, la mer attaque nos côtes, l'harmattan a presque disparu, il y a des vents de sable et le désert avance. En ville, on ne voit plus les étoiles, à cause des fumées que nos machines envoient dans l'air. Les maladies se multiplient, et de nouvelles maladies apparaissent. A cause de la pollution, et de toutes les saletés que nous envoyons dans l'air.

A Le manque de respect de la terre

Actuellement dans le monde, il y a beaucoup de problèmes, économiques et autres (la crise mondiale). Malgré tout, l'Afrique a su s'en sortir, et rebondir (la résilience). Sept des dix économies du monde, qui ont la plus forte croissance (qui augmentent le plus) sont en Afrique. Il y a de nombreuses ressources naturelles (de grandes richesses de la nature). Malheureusement, les bénéfiques sont mal partagés dans la population, et même détournés. Comment utiliser ces richesses naturelles, pour supprimer la pauvreté ? Plusieurs chemins apparaissent aujourd'hui.

Connaître **les ressources naturelles**. En 2012, a eu lieu à Addis Abeba, le huitième Forum sur le développement en Afrique. On y a insisté sur la bonne gouvernance à mettre en place, pour utiliser les ressources naturelles de l'Afrique : les mines, l'agriculture, l'élevage, les forêts, etc. Par exemple, l'Afrique produit les trois quart de la production mondiale de platine, et la moitié du diamant et du chrome. Et aussi beaucoup d'or, d'uranium et de pétrole. Mais les pays africains n'utilisent pas beaucoup ces produits, et ils ne les transforment pas sur place. C'est la première chose qu'il faudrait faire.

1. 60 % des terres ne sont pas cultivées. Beaucoup sont louées, et même achetées par des sociétés étrangères (l'accaparement des terres). Cela va empêcher la population d'avoir assez de terres à cultiver. Et donc elle n'aura plus assez à manger (la sécurité alimentaire). Et elle pourra encore moins produire elle-même sa nourriture (**la souveraineté alimentaire**). Il faut à tout prix régler cette question des terres en Afrique.

2. **Les forêts** donnent la part la plus importante de l'énergie en Afrique (le bois et le charbon de bois). Les forêts couvrent 23 % du continent. La forêt du Congo est la 2^{ème} du monde. Mais il faut protéger ces forêts, car elles sont attaquées de plus en plus. Car on coupe beaucoup d'arbres, pour les vendre. Et aussi, pour cultiver. Mais on ne les remplace pas, en plantant de nouveaux arbres (le reboisement)
3. Il y a encore beaucoup de **poissons** dans les mers d'Afrique. C'est d'ailleurs pour cela que de nombreux bateaux étrangers, européens et asiatiques surtout, viennent y pêcher. Mais ils détruisent les fonds. Bientôt il n'y aura plus de poissons pour les populations africaines. Alors que c'est la source principale de protéines actuellement. Et que la pêche donne du travail à beaucoup de personnes, et fait vivre de nombreuses familles.
4. Actuellement les pays africains font venir de l'étranger, presque tous les intrants (les engrais), et les semences. Et même maintenant des OGM (Organismes génétiquement modifiés). Et ils vendent aussi **leurs produits agricoles** sans les transformer.
5. **Pour les mines**, les bénéfices des 40 plus grandes industries minières ont augmenté de 150 % en 2010. Mais la part des pays africains n'a augmenté que de 60 %. Les plus grands bénéfices partent en Australie et au Canada. Les bénéfices des 40 plus grandes sociétés (110 milliards de dollars) font autant, que les exportations de tous les pays moins avancés africains (PMA).
6. Actuellement, de plus en plus de groupes africains se révoltent, parce qu'ils ne peuvent pas profiter des richesses du continent. Dans les mines, il y a de nombreux conflits sociaux, avec parfois des morts, comme en 2012 en Afrique du Sud (34 mineurs tués à Marikana). Il faut que les mines, et toutes les autres richesses des pays africains, **servent au développement** du pays, et à une meilleure vie pour tous. Qu'elles ne soient pas seulement l'occasion de faire payer des taxes, qui profitent uniquement à ceux qui sont bien placés, dans le gouvernement, et dans ces sociétés. Quand elles ne sont pas détournées, et envoyées dans des banques étrangères en dehors du pays, au lieu de servir au développement (investissement). Il faut donc revoir les contrats, et la façon dont sont organisées les mines.
7. **La Vision Minière Africaine (VMA)** : en février 2009, des hommes d'état africains ont adopté cette VMA, pour une meilleure utilisation des mines, au profit de l'Afrique elle-même. Et que ses richesses profitent au développement de tous, **sans casser l'environnement** (la nature). Mais il faudrait que ce programme soit mieux connu, en particulier par la société civile (les citoyens). Pour qu'elle oblige les chefs des pays à la mettre en pratique, comme cela a été fait par exemple, avec succès, au Botswana. Sinon, la VMA restera un discours de plus, aussi inutile que les autres. L'espoir, c'est que **la société civile** se réveille, connaisse mieux les choses et agisse davantage.

De plus en plus de personnes savent maintenant que nous sommes en train de casser la terre. Nous ne pourrions pas continuer à vivre comme maintenant. Ni utiliser de plus en plus les choses de la terre, en salissant le ciel, l'eau et la terre elle-même. Mais changer notre façon de vivre demande de gros efforts. C'est difficile. Jusqu'à maintenant beaucoup préfèrent continuer de profiter des richesses de la terre, sans réfléchir. Ils disent « on verra plus tard ». Mais surtout beaucoup de gens ne savent pas très bien **comment faire, pour changer les choses**. Alors ils ont peur de l'avenir. Il faut donc nous demander : quelle méthode utiliser pour changer notre manière de vivre ? Quels moyens utiliser pour cela ? Par quoi commencer ? Avec qui travailler ?

B L'agriculture

Quand le désert et la sécheresse avancent, il y a moins de pluie. Cela a des conséquences sur les récoltes et les productions de l'agriculture. Les premiers à en souffrir, ce sont les paysans, qui n'ont plus de quoi gagner leur vie. Mais certains paysans commencent à trouver des solutions, en revenant aux méthodes traditionnelles de production. Par exemple pour lutter contre l'érosion (l'usure des sols), ils plantent des arbres qui, en même temps rendent la terre meilleure. C'est ce qu'on appelle **l'agro foresterie**. Par exemple en plantant des acacias, qui perdent leurs feuilles au moment de la saison des pluies, ce qui protège la terre et la rend plus fertile. Alors, les cultures poussent mieux. Les paysans utilisent à nouveau des plantes qui poussent plus vite. Ou des espèces qui demandent moins d'eau, et qui résistent mieux à la sécheresse. Il y a aussi ce qu'on appelle **l'agriculture partagée**. On plante dans le même champ des plantes différentes, qui se complètent les unes les autres, et qui nourrissent la terre. Par exemple, le maïs et le haricot. A ce moment-là, on n'a plus besoin d'autant d'engrais, qui attaquent la terre. La production augmente, mais la terre reste bonne. Et on s'adapte en même temps, au changement du climat. Il faudrait aussi augmenter l'utilisation **du fumier et du compost**, et mieux utiliser l'eau que l'on a.

Actuellement, les grandes sociétés sont venues, avec des semences qui ont besoin de beaucoup d'engrais chimiques, qui coûtent cher. Elles utilisent des pesticides qui attaquent et tuent la terre (l'environnement, l'éco système), et qui sont dangereux pour la santé. Ces grandes sociétés utilisent beaucoup d'eau, alors qu'il y en a de moins en moins. Les paysans connaissent des **semences locales traditionnelles**, aussi bien pour la saison des pluies, que pour la saison sèche. Il faudrait développer les échanges, et la vente de ces semences. Mais les grandes sociétés internationales qui dirigent l'économie mondiale empêchent cela, pour garder leurs bénéfices et leurs avantages. Et les grands producteurs préfèrent payer les amendes à la pollution ou la taxe carbone, et continuer à polluer (salir) l'eau, la terre et l'air, pour gagner plus d'argent. Ils achètent de plus en plus de terrains (l'accaparement de terres), si bien que les paysans n'ont plus de terre pour travailler avec leur famille. Il faut à tout prix redonner sa place à **la science traditionnelle des fermiers africains**, et à leurs possibilités de s'adapter. Et inventer de nouvelles façons de travailler la terre (créativité)

Bien sûr, il faudra aussi **changer les façons de faire**, qui ne sont pas bonnes. Par exemple arrêter les feux de brousse. Utiliser moins de charbon de bois, qui supprime beaucoup d'arbres. Et pour cela utiliser davantage le gaz, au moins en ville, où c'est plus facile d'en avoir. Même si l'état doit le subventionner (en payer une partie du prix, pour qu'il soit moins cher). Bien sûr, on aura toujours besoin de bois, pour faire la cuisine et pour construire des maisons. Mais alors, à chaque fois qu'on coupe un arbre, qu'on en replante au moins deux. Ce qui en même temps, empêchera le désert d'avancer.

Le rôle principal de l'agriculture c'est de produire de la nourriture, et des matières de base à transformer. Mais s'il n'y a pas de routes, les paysans ne peuvent pas recevoir d'engrais, ni de semences. Et ils ne peuvent pas vendre ce qu'ils produisent. D'abord, la production agricole est faible. En plus, par manque d'une bonne organisation, une partie des récoltes est perdue. Il faut **soutenir le développement agricole**, avec de nouvelles techniques. Et mettre en place des services et des conseils, pour lutter contre les maladies des plantes et des animaux. Fournir de l'eau pour l'irrigation, avoir de meilleures semences et des moyens de conserver les récoltes, avoir des réserves alimentaires en cas de sécheresse ou de malheur (inondation, tremblement de terre etc.). Il faut organiser la vente (la commercialisation), qui demande des routes, des chemins de fer et des meilleures communications, et la mise en place de marchés modernes.

Il faut aussi une formation et **une organisation des paysans**. En particulier pour s'adapter aux changements du climat actuels. Pour cela, on a besoin de services spécialisés, qui les aident et qui les forment. Avec des solutions adaptées pour l'environnement : **utiliser les énergies renouvelables**, qui ne se finissent pas, et qui ne salissent pas l'air et la terre : le soleil, le vent, les rivières, la mer...et non pas le charbon, le gaz ou le pétrole, qui vont se terminer (qui ne sont pas renouvelables), et surtout qui salissent et réchauffent la terre. Il faut lutter contre l'augmentation du carbone dans l'air, en plantant les plantes qui peuvent l'absorber. Et aussi utiliser les techniques d'irrigation qui économisent l'eau.

C Le problème de l'eau

Il y a des sources d'énergie différentes, dans le monde. Quand l'une manque, on peut en chercher une autre. Mais sans eau, il n'y a pas d'agriculture possible. L'eau, c'est la vie et la santé. C'est la dignité de l'homme. Or la population augmente rapidement. Elle demande donc de plus en plus d'eau. Or, à cause du réchauffement de la terre et des activités humaines, il y a de moins en moins d'eau. 95 % de la nourriture en Afrique sous le Sahara, vient des cultures pluviales (à partir de la pluie), mais les pluies diminuent. Il faut donc, à la fois : économiser l'eau, pour ne pas la gaspiller ; conserver les eaux de pluies, au lieu de les laisser partir dans la mer ; chercher de l'eau là où il y en a, au lieu d'attendre les pluies pour cultiver (l'irrigation).

Il nous faut donc penser à notre façon de vivre. Par exemple, les touristes (les gens qui vont visiter d'autres pays, en vacances). Ils peuvent jouer un grand rôle, pour nous apprendre à protéger la nature. Mais ils peuvent aussi casser notre terre : personnellement en ne respectant pas la nature, mais surtout par les grands hôtels, que l'on fait marcher sans respect de l'environnement. Il est donc très important, d'aider ces touristes à réfléchir, et à changer leurs idées et leur façon de se conduire. Même s'ils ont beaucoup d'argent, ils ne doivent pas gaspiller l'eau, et ils ne doivent pas la salir.

A l'occasion de la journée mondiale du tourisme du 27-9-2013, organisée par l'ONU : **« le tourisme et l'eau : protéger notre avenir »**, le Conseil Pontifical du Vatican pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, a demandé aux touristes *« de penser à ce qu'ils font, et de réfléchir à leurs responsabilités par rapport à l'eau : tout n'est pas permis »*. Il s'agissait d'éduquer les touristes, pour qu'ils comprennent mieux l'importance de l'eau, qu'ils ne la gaspillent pas, et qu'ils ne la salissent pas (la pollution). *« Sans eau, il n'y a pas de vie. Malheureusement, on utilise de plus en plus d'eau, dans notre façon de vivre moderne. Alors qu'une personne sur trois dans le monde, vit dans un pays où on manque d'eau. En 2.030, la moitié de la population de la terre, manquera d'eau »*. En effet, la terre se réchauffe de plus en plus, à cause des gaz de nos usines, de nos machines, des feux de brousse et des autres activités humaines. La terre devient sèche, les forêts qui attirent la pluie disparaissent, et le désert avance. Déjà maintenant, un milliard de personnes dans le monde, n'ont plus d'eau potable. Et ce nombre va continuer d'augmenter. De plus, l'eau est mal distribuée, elle est gaspillée, et elle est salie (polluée). Et surtout, elle est utilisée par certains, pour des choses moins importantes, comme laver les voitures, arroser les jardins ou remplir des piscines. Alors que **d'autres personnes à côté n'ont même pas d'eau à boire.**

Tout cela montre bien, que le problème de l'eau, ce n'est pas seulement une question de technique, de machines ou d'argent. **C'est une question sociale (une façon de vivre en société), et morale** (chercher le bien de tous). Il faut absolument se rappeler, que les choses de la terre sont pour tous ses habitants, pas seulement pour quelques uns. Le droit à l'eau fait partie

des droits humains : la terre est à tous. Il faut donc faire des lois, pour que tous les hommes puissent avoir l'eau, dont ils ont besoin pour vivre. Car tous les hommes ont la même dignité, et les mêmes droits. Ceux qui vivent en ce moment sur la terre, mais aussi, ceux qui viendront après nous : nous avons le devoir de leur laisser une terre, où ils pourront vivre. Cela touche aussi la religion. Nous en parlerons plus loin.

D La pêche

Au Sénégal par exemple, 17% de la population qui travaille vit de la pêche (600 000 emplois directs ou indirects). La pêche fournit à la population, 70 % des protéines animales qui sont nécessaires, pour vivre en bonne santé. Mais le réchauffement de la terre **diminue le nombre des poissons** en Afrique, car ils remontent vers les eaux plus froides en Europe. Et les bateaux étrangers qui viennent pêcher chez nous, viennent diminuer encore plus le nombre des poissons. En plus, nous jetons nos ordures, le carburant des bateaux, nos sacs plastiques et tout ce dont nous n'avons plus besoin, dans la mer. La mer est devenue une vraie poubelle. Cela rend les populations de plus en plus pauvres, diminue les emplois et crée des chômeurs. Et cela diminue la nourriture pour la population. Il va falloir trouver d'autres moyens de vivre, pour tous ces pêcheurs qui vont se retrouver au chômage. Mais où trouver ces moyens dans un pays pauvre, et où le chômage est déjà très important ? Si on continue, il n'y aura bientôt plus de poissons dans la mer. Il faut à tout prix faire des lois, pour empêcher les bateaux étrangers, de venir vider les fonds de nos mers, et détruire tous les poissons. Mettre des amendes et des punitions, pour les gens qui salissent la mer. Mais aussi apprendre à nos pêcheurs, à ne pas vider les fonds, par exemple en utilisant des filets trop petits. Et avoir des moments de repos sans pêche, pour que les poissons puissent faire des petits et devenir plus nombreux. Et cela est vrai aussi, pour les poissons des rivières.

Beaucoup d'animaux et de plantes disparaissent maintenant, suite à l'augmentation de la population des hommes, qui ne laissent plus de place pour les animaux. A cause de la pollution, du réchauffement du climat, et des produits chimiques. Et aussi à cause de l'exploitation des animaux et des plantes (par exemple la pêche en trop grande quantité). Ces animaux sont tués par les feux de brousse, mais aussi par la chasse. A la chasse, on tue même les petits et les femelles enceintes. Dans les rivières et dans la mer, on pêche même les petits poissons, qui n'ont pas le temps de grandir, et qui finissent par disparaître. Il va falloir à tout prix arrêter cela. Et faire de **l'élevage d'animaux et de poissons** (pisciculture).

Il faut donc à la fois **un changement d'esprit** dans notre relation avec la nature. **Et des décisions politiques**, pour arrêter le mal que l'on fait.

Que faire ?

A Vivre d'une manière plus simple.

Cela veut dire diminuer notre consommation (l'utilisation que nous faisons des choses) : l'eau, l'électricité, le bois etc...Mais tout le monde ne le fait pas. Et c'est très difficile de faire comprendre aux gens, que c'est très important. Des pays ont commencé à faire payer les usines, pour la pollution qu'elles créent. C'est ce qu'on appelle **la fiscalité écologique** : payer quand on ne respecte pas la nature. Par exemple, la taxe carbone quand on produit du gaz carbonique. Ou des taxes sur l'énergie fossile (par exemple le pétrole). C'est pour que les gens diminuent leur consommation, et pas seulement pour que l'Etat ait de l'argent pour faire marcher le pays. Il faudrait aussi taxer les autres activités qui polluent (salissent) la terre : les fumées, les gaz, les saletés, les ordures, les sacs plastiques.... Il faut arrêter de soutenir les travaux et les usines qui cassent la terre, mais aussi les feux de brousse, les arbres que l'on coupe sans en replanter d'autres.... Mais à cause de la compétition (la lutte pour l'argent, entre les sociétés et les pays), on ne veut pas faire payer des taxes ou limiter les activités, si les autres ne le font pas aussi, dans les autres pays. Personne ne veut commencer, et on continue comme avant !

Comment continuer à satisfaire les besoins des hommes, **en diminuant ce qu'ils utilisent** (la consommation) ? Il faut que l'on rende nos machines meilleures, pour qu'elles demandent moins de carburant. Il faut mettre plus de cars et de moyens de transport public (chemins de fer, etc.), au lieu que chaque personne utilise sa voiture. Car les trains, à eux seuls, transportent beaucoup de monde d'un seul coup. Et ils produisent moins de gaz, qui salissent l'air. Il faut aussi conserver les choses en bon état, pour qu'elles durent plus longtemps, au lieu de changer sans arrêt les choses que nous utilisons.

C'est surtout le carbone, qui réchauffe et salit l'air. Il faut donc diminuer l'utilisation du pétrole, qui de toute façon sera bientôt fini. Et utiliser davantage **les énergies renouvelables** (qui ne finissent pas), **et qui ne salissent pas l'air** : la force de l'eau des rivières et même de la mer (les barrages), celle du vent (les éoliennes) et du soleil (les panneaux solaires), pour produire de l'énergie. Il faudrait utiliser des protéagineux (des plantes) pour la culture, plutôt que des engrais azotés (des produits chimiques). Et recycler (réutiliser après les avoir nettoyées) les eaux usées, par exemple dans des étangs filtrants. Il faudrait aussi permettre aux plantes et aux animaux de revenir : par exemple nettoyer les terres, faire l'irrigation et créer des lacs artificiels, mettre des cailloux dans la mer pour que les animaux puissent se reproduire, etc.

Bien sûr tout cela demande **un gros effort d'explications et d'éducation**, pour que les gens comprennent que c'est important, pour eux et pour l'avenir de leurs enfants. A ce moment-là, ils accepteront de faire les efforts nécessaires. Ensuite, il faudra chercher des financements, car bien sûr tout cela demande de l'argent. Mais c'est pour notre avenir, et l'avenir de la terre entière. Et aussi former des gens, pour tout ce travail d'assainissement (propreté), de lutte contre la pollution (saleté), et pour l'écologie en général (la protection de la nature). Il faut donc protéger la Terre (l'environnement). Nous adapter au changement climatique (le réchauffement de la terre), et aux difficultés qu'il entraîne : les inondations, les tempêtes, le désert qui avance, les forêts qui diminuent, beaucoup de plantes et d'animaux qui disparaissent pour toujours. Les savants disent que, si on ne fait rien, dans les dix années qui viennent, entre 75 et 200 millions de personnes seront obligées de partir de chez eux, à cause du réchauffement de la terre, pour pouvoir continuer à vivre (la migration climatique). Cela va encore augmenter les problèmes de l'émigration dans le monde (les émigrés et les réfugiés).

C'est pour cela qu'on parle de plus en plus d'écologie (les lois pour respecter la terre). Les chrétiens, parlent du respect de la Création (le monde que Dieu a créé). Car nous sommes en train de finir les matières premières, et les autres richesses de la planète (le pétrole et les minerais, mais aussi les animaux, les plantes et les arbres...). Il nous faut diminuer, ce que nous mangeons et utilisons (limiter notre consommation). Des partis « verts » apparaissent dans de nombreux pays, pour défendre la Nature. Car nous ne pourrions pas continuer à vivre et à consommer (dépenser), comme le font les pays riches aujourd'hui. Or les pays pauvres veulent devenir riches eux aussi. C'est normal. **Il faut donc se développer, mais d'une manière différente** : chercher des énergies durables et renouvelables (qui ne se terminent pas), comme le vent, le soleil et la mer. Qui en plus ne salissent pas la terre (la pollution). Et qui ne sont pas dangereuses comme l'énergie atomique, qui a causé beaucoup de morts et de malheurs, par exemple il n'y a pas longtemps encore au Japon, à Fukushima. Nous devons apprendre « à utiliser le monde dans un esprit de liberté, mais aussi de pauvreté » (GS n° 37).

Le développement durable, l'écologie, le souci de l'environnement, la protection de la planète, le respect (la sauvegarde, l'intégrité) de la Création... toutes ces expressions parlent de la même chose, vue de différentes façons : la réalité c'est que les hommes, les animaux et les plantes vivent dans des écosystèmes, où ils dépendent les uns des autres. Nous n'avons qu'une seule planète pour vivre. Nous devons la partager avec tous, ceux qui sont près et ceux qui sont loin, ceux qui vivent aujourd'hui et ceux qui viendront après nous. Les grandes orientations et décisions doivent être prises par les états, mais aussi par les sociétés, les collectivités locales, les associations et chacun d'entre nous... Déjà en 2001 le secrétaire des Nations Unies, un africain, Kofi Annan disait : « *le grand défi de notre siècle, c'est de partir d'une idée théorique (le développement durable), pour en faire une réalité, pour tous les peuples du monde* ». Chacun d'entre nous a des choix à faire, et des questions à se poser chaque jour, dans toutes sortes de situations. Voyons quelques exemples d'actions à la base.

B Lutter contre les feux de brousse

Au Sénégal, on brûle chaque année plus de 200 000 hectares de terrain. Cela diminue les cultures et l'élevage. Ces feux sont causés par les hommes et ils reviennent chaque année. Cela coûte environ 27 milliards de francs Cfa au pays (plus de 40 millions d'euros). Les feux détruisent les plantes jusqu'en profondeur, cela empêche les plantes de repousser. Et cela oblige les troupeaux à partir ailleurs, car ils n'ont plus d'herbe à manger. Des récoltes sont brûlées, et même des villages. En plus, cela réchauffe la terre et produit des gaz qui attaquent l'air (gaz à effet de serre). Le gouvernement a mis en place un plan d'action, qui cherche à **faire participer les populations** à la lutte contre les feux de brousse. D'abord, on a acheté des voitures légères pour transporter de l'eau, qui coûtent beaucoup moins chères que les grosses voitures, utilisées jusqu'à maintenant. On a mis en place des groupes de volontaires dans les villages, qui ont reçu une formation, pour faire réfléchir la population, et pour empêcher les feux de brousse. En effet, ces feux sont souvent causés par la cuisine, le ramassage du miel sauvage, ou par les chasseurs pour faire sortir les animaux. On a donné à ces volontaires des moyens simples, pour lutter contre les feux de brousse : brouettes, coupe-coupe, rateaux, balais à feux, etc...

C Le reboisement

De même, aucune action de reboisement ne peut réussir, sans **la participation responsable des populations** : pour qu'ils protègent les arbres contre les animaux et les feux de brousse, qu'ils en prennent soin, et qu'ils ne les laissent pas casser par les enfants. Pour cela, il faut que ce soit vraiment leurs arbres, qu'ils ont plantés eux-mêmes. Mais souvent dans les villages, les gens pensent plus à lutter contre les maladies, ou à trouver à manger, qu'à protéger la nature. Et quand ils voient que le désert avance, ou que les récoltes diminuent, ils pensent surtout à prier

Dieu, ou à faire des sacrifices aux ancêtres. C'est bon ! Mais est-ce qu'il ne faudrait pas, en même temps, changer de comportement, et lutter contre la destruction de la nature ? Beaucoup de jeunes ne savent même plus appeler un arbre, une plante ou un animal par leur nom, dans leur propre langue. Dans ces conditions, comment respecter la nature ? Au point de vue de la santé, beaucoup de nos enfants ne connaissent plus les plantes, qui servent à nous soigner ou à nous nourrir, parce que celles-ci sont en train de disparaître complètement. C'est sûr que nos pays doivent se développer pour avancer : il faut lutter contre la faim et la maladie. Mais pas en fatiguant la terre, ni en cassant la création. Parce que, à ce moment-là, on obtient le résultat exactement contraire.

Education et engagement des élèves : Ceux qui ont une responsabilité dans l'éducation des enfants et des étudiants, doivent les faire réfléchir sur cette question de l'environnement. Pas seulement en enseignant, mais en faisant des actions pratiques : comme par exemple des camps de reboisement, pour planter des arbres pendant les vacances. Et que pendant ces camps, qu'on ne se contente pas de planter des arbres. Mais qu'on forme les élèves. Et d'abord, qu'on écoute les gens du village eux-mêmes sur ces questions.

En Haïti, on a fait **un calendrier écologique**, avec des pensées et des phrases écologiques. Pour que chaque jour, en regardant le calendrier, les gens soient appelés à respecter la création. L'éducation peut aussi se faire par **des radios locales ou communautaires**, où c'est plus facile d'avoir la parole, que sur les grandes radios nationales. Dans certains diocèses, on a mis des panneaux solaires sur les églises, les salles de réunions et les presbytères, pour diminuer la consommation de carburant, et utiliser les énergies durables. On a appris aux gens à trier les ordures, et à en faire des engrais naturels. Il y a tellement de choses à faire ! C'est simple, et c'est possible. Il suffit de le vouloir

D Des communautés qui se prennent en main

Dans les années 1970, on a voulu aider les populations des villages des pays sous-développés, en leur apportant du matériel et de l'argent. Mais cela les a rendus dépendants des pays étrangers. Alors, en 1972, on a créé en Inde, « l'Université des pieds-nus », pour permettre aux gens pauvres, d'agir par eux-mêmes. Déjà les villageois récupéraient l'eau des pluies, dans des fûts. On leur a appris à récupérer l'eau, à partir des toits des maisons et des écoles, et à faire des réservoirs. A ce moment-là, ils ont pu cultiver pendant la saison sèche. Pour arrêter de couper les arbres, les femmes ont appris à faire la cuisine avec des fourneaux solaires. Puis elles ont cotisé, pour acheter des panneaux solaires. Cela a coûté cher au départ, mais ensuite elles ont fait des économies. Car elles n'ont plus eu besoin d'acheter du carburant qui coûte très cher, pour les moteurs qui produisent de l'électricité. Avec ces panneaux solaires, on va même pouvoir enlever le sel des eaux de la mer, pour avoir de l'eau à boire. Ce sont les gens du village eux-mêmes qui font ce travail, ils ont été formés pour cela.

E Lutter contre la corruption

Dans la plupart de nos pays africains, il y a une politique pour l'environnement. Mais cette politique n'est pas respectée, à cause des problèmes de pauvreté. Et parce qu'on cherche surtout, à augmenter la production et la richesse, sans penser aux conséquences de ce qu'on fait. **Le gouvernement** ne soutient pas les actions pour l'écologie, et la protection de la nature. On ne donne pas de moyens pour cela. C'est pourquoi, il y a souvent des problèmes, entre les gouvernements et les ONG qui travaillent pour la protection de la nature et le respect de l'environnement. Dans beaucoup de nos pays, par exemple, on coupe des arbres sur des milliers d'hectares. En particulier, dans des pays dirigés par des dictateurs, qui sont souvent soutenus par

des pays riches. Et des sociétés internationales, qui ne pensent qu'à leur intérêt. Un président honnête, et qui cherche le bien de son pays, ne permettra jamais de faire cela.

Voici un exemple d'action menée ensemble en France, par des ONG chrétiennes et non chrétiennes : CCFD-Terre Solidaire, Oxfam France, One France, Partenaria 2000, Secours Catholique-Caritas France, Sherpa, Survie, Info Birmanie, Membres de la Coalition « **Publiez Ce Que Vous Payez - France** ». Elles ont écrit dans le journal Le Monde du 17-9-2012 : L'Europe-doit-en-finish-avec-la-corruption-du-secteur-extractif.

« Nous, citoyens préoccupés par le pillage des revenus, liés à l'exploitation des ressources naturelles, demandons aux dirigeants et députés européens, d'imposer la transparence aux entreprises pétrolières, gazières, minières et forestières. Des règles européennes ambitieuses permettront de mettre fin aux pratiques opaques, des grands groupes et gouvernements corrompus, qui favorisent les intérêts privés, au détriment des populations, maintenues dans la pauvreté »

Cette action a duré de nombreuses années. Finalement, le 13-6-2013, les Etats européens ont demandé aux entreprises du pétrole, du gaz, des mines et des forêts, de dire combien ils gagnent d'argent, combien ils en donnent à l'Etat, et ce qu'on fait avec cet argent. Cela pour lutter contre la corruption et les détournements d'argent. Et pour arrêter le pillage des ressources de la nature, qui finissent les richesses de la terre. Car la plupart des pays où il y a des mines, du pétrole, du gaz ou des forêts, il y a des gens qui sont devenus très riches d'un seul coup. Mais ils ont mis cet argent dans des banques à l'étranger, au lieu de l'utiliser pour la santé, le travail et l'éducation des populations du pays. Déjà les Etats Unis ont voté des lois contre cela. Maintenant, c'est l'Europe qui le fait. Car il y a un milliard et demi de personnes dans les pays pauvres, qui doivent vivre avec moins de 2 dollars par jour (1000 f Cfa), alors que d'autres sont très riches.

F Justice pour les hommes, et justice pour l'environnement

En conclusion, protéger l'environnement, **c'est une question de justice**. C'est ce que nous rappelle la Doctrine Sociale de l'Eglise (voir le compendium, qui comprend un chapitre entier sur l'écologie). Il nous faut donc continuer à travailler dans ce chemin. Cela nous demande de partager les biens de la création avec tous. Sur cette question, notre document GS nous rappelle au n° 69 : « *Les formes de propriété sont différentes, selon les peuples et selon les moments. Elles peuvent changer. Mais on n'oubliera jamais, que les biens de la terre sont pour tous* ». Cela veut dire, qu'il faut chercher le bien de tous les hommes. Mais aussi le bien de tous les êtres vivants, et de la création toute entière. Cela demande une action de tous les hommes et de tous les peuples, dans le monde entier, **en pensant aux plus pauvres**. D'abord parce que ce sont souvent les plus riches qui salissent (qui polluent) la terre, mais ce sont les pauvres qui en supportent les conséquences. Ensuite, si on veut que les pays pauvres mettent en place des moyens de développement qui respectent la nature, il faut leur donner les moyens pour cela. C'est l'intérêt de tous. Par exemple, comme je l'ai expliqué plus haut, donner aux paysans, les moyens de lutter contre l'érosion (l'usure) de la terre. Leur apprendre à utiliser les engrais naturels, plutôt que les produits chimiques. Leur enseigner des manières de cultiver, qui respectent la terre, et ne la fatiguent pas, etc... Mais toujours en partant de ce qu'ils savent déjà eux-mêmes. Et en leur donnant la responsabilité de ces actions.

Ce qui est vrai pour les paysans est vrai aussi, pour toutes les autres activités de l'homme et de la femme. En particulier, pour les gens qui vivent dans les bidonvilles. Sinon, pour vivre, ils seront obligés d'utiliser tous les moyens, jusqu'à fatiguer la terre et casser l'environnement. Par conséquent, il faut **lutter contre la pauvreté**. Il nous faut apprendre à utiliser les moyens modernes, pour le bien de l'homme et de la nature, et non pas contre eux. Pas en les attaquant, ni en les cassant.

Tant qu'il n'y aura pas **la paix entre l'homme et la nature**, il n'y aura pas de vraie paix sur la terre. Car il y a une relation, entre la façon dont nous nous conduisons envers les hommes, et la façon dont nous nous conduisons avec la terre. Et aussi, entre la façon dont nous vivons notre sexualité, et dont nous respectons la fécondité de la terre. En gardant le meilleur de nos traditions, et les bonnes choses que les anciens nous ont enseignées. Par exemple, nos ancêtres nous ont enseigné que le monde entier est sexué. Le ciel est mâle, et la terre est femelle. Le soleil est mâle, et la lune est femelle. Et dans beaucoup de nos langues, c'est le même mot qui désigne la lune, et les règles de la femme. C'est pourquoi, ils interdisaient de faire des relations sexuelles dans les champs, par respect pour la terre. Ils disaient aussi, que si un homme suivait une femme à la plantation pour la violer (la prendre de force), ce n'était pas seulement la femme qui était salie, mais aussi la terre. Et qu'il fallait faire des sacrifices, pour demander pardon aux ancêtres. Sinon la terre ne donnerait plus de récolte. Il s'agit donc de respecter à la fois, les hommes et la nature. Et de refuser de les exploiter (en profiter), ou de les faire souffrir, l'un comme l'autre. Et de les prendre pour notre propre plaisir, ou notre intérêt personnel. Le respect de l'environnement doit nous amener à **respecter davantage les hommes**. Par exemple, à quoi ça sert d'arrêter de tuer les bébés baleines, si on continue à tuer les jeunes bébés humains, dans le ventre de leur mère, par l'avortement ? Ou les grands malades, qu'on n'arrive pas à soigner (l'euthanasie)?

Voici maintenant, comme exemple concret, le compte-rendu d'une réunion de quartier, au sujet de la lettre des évêques du Sénégal pour un Carême écologique 2.013, que l'on trouvera en annexe.

G **Compte rendu de la réunion de la CEBde la zone de captage du 22-2-13**

➤ Nouvelles

- ✓ Marie Jeanne a informé la communauté qu'ils sont en train de préparer la fête du jardin d'enfants sur le thème de l'environnement qui va se dérouler le 9 mars 2013.

➤ Le message des évêques :: un carême d'écologie

1 *Gabriel en a fait un résumé en disant que*

- ✓ le sujet n'est pas nouveau, mais c'est une question d'actualité.
- ✓ Cette question d'environnement a été banalisée et est devenue une conversation de tous les jours. Les partis politiques l'ont récupérée pour gagner des voix, sans être vraiment décidés à agir
- ✓ c'est non seulement une question d'éthique mais également une question religieuse. En citant Gn 2,15, il nous a fait comprendre qu'il s'agit d'une gestion de l'environnement d'une manière durable.
- ✓ Ce sujet entre aussi dans le cadre de la justice en terme de relations entre les hommes, et envers nos enfants qui viendront après nous..
- ✓ Il nous renvoie aussi au rapport entre le riche et le pauvre.

2 *Débats*

- ✓ Le problème nous concerne tous et il s'agit d'éducation, éveiller la conscience de gens.
- ✓ Trouver des poubelles pour mettre les ordures, et organiser le ramassage.
- ✓ C'est un engagement personnel qui doit commencer chez nous.
- ✓ La libération du commerce doit être contrôlée.
- ✓ On doit mettre en place le recyclage des ordures
- ✓ Il faut intégrer cette éducation dans le programme scolaire.
- ✓ Organiser la sensibilisation à partir des écoles.
- ✓ Garder le souci du monde rural.
- ✓ La vente des terres doit être contrôlée.
- ✓ Quelles avancées scientifiques face à la déforestation ?

Parmi les documents de base à utiliser, nous notons le message des Évêques du Sénégal sur l'écologie humaine : Foi et écologie. Nous pouvons retenir que la question écologique va au-delà du cadre environnemental. Elle touche notre vie humaine, les relations personnelles avec Dieu, mais aussi les relations entre les personnes. Etant donné que la question écologique est un thème d'une grande actualité et d'une importance remarquable dans l'aujourd'hui de notre monde, nous avons noté plusieurs réactions dans un échange bien enrichissant et dans un climat de fraternité.

Suite à ces différentes interrogations, on invite chacun à la prise de connaissance du message des Évêques du Sénégal sur l'écologie qui est très intéressant, d'une grande richesse sur le fond et d'une importance capitale. Car les Évêques interpellent, dans ce message, les chrétiens et tout le peuple sénégalais sur leur vécu quotidien, entre eux et avec l'environnement.

Le Père Armel prenant la parole exprima ses remerciements par rapport au choix du thème et de son élaboration. Mais il aurait souhaité que dans le message des Evêques, on parle davantage des problèmes d'environnement dans le monde rural (la chasse et la pêche qui tuent les femelles et les petits, les feux de brousse, le déboisement...) et surtout de l'accaparement des terres, de l'écologie humaine (à la fois pour respecter notre corps et avoir un style de vie plus simple, pour résister à la société de consommation), de l'économie humaine à la suite de Benoit XVI (ne pas chercher seulement le rendement et le profit, mais une économie du don et de la gratuité) et de l'éco spiritualité. Que l'on ne se contente pas de faire appel aux responsables du pays, mais que l'on demande aux chrétiens de s'engager dans la société et les organisations de la société civile : pas seulement d'agir au niveau personnel ou à l'intérieur de l'Eglise.

Des remarques ont été soulignées comme :

- ✓ La perte des bonnes habitudes dans notre vie environnementale : Autrefois, à chaque 25 mètres, il y'avait des poubelles dans les rues, pour permettre aux gens de jeter les saletés ; et objets après usage. Maintenant, les poubelles ne sont pas ramassées régulièrement.
- ✓ Le manque d'entretien des maisons comme avant.
- ✓ La disparition des espaces verts.
- ✓ Le désengagement total de l'autorité publique sur l'entretien de l'espace.
- ✓ On jette les ordures par terre, même à côté des poubelles, ce qui est anormal.
- ✓ L'occupation des rues et trottoirs par les commerçants ambulants
- ✓ Les marchands ambulants encombrant les espaces publics, au lieu de payer les loyers comme les autres commerçants. Et ils dérangent les gens.
- ✓ La vente des terres par l'état, alors qu'il doit au contraire inciter les paysans à travailler.
- ✓ L'utilisation des sacs plastiques est accentuée de nos jours, alors que ces derniers mettent des centaines d'années pour se décomposer.
- ✓ Parlant de l'écologie humaine : nos produits sont devenus cancérigènes avec l'utilisation des plats et verres en plastique jetés partout, des couches à jeter...

3 *Solution*

- ✓ Recycler les bouteilles et autres matières plastiques, ...
- ✓ Que chaque personne, essaie de faire un effort pour l'entretien des poubelles.
- ✓ Intégrer dans l'enseignement de la maternelle à la secondaire la gestion des ordures.
- ✓ Sensibiliser les populations pour la propreté de l'environnement à travers les mouvements, les amicales, les associations, et les manifestations comme les JMJ : c'est une façon de mettre en pratique nos actions
- ✓ Pousser les autorités à prendre des mesures strictes.

Écologie et foi chrétienne

Les chrétiens eux aussi, pensent de plus en plus à l'écologie (la protection de la terre, pour sauver le monde que Dieu nous a donné), surtout chez les plus jeunes. Cela a pris de l'importance dans les années 1960, au moment du Concile. C'est Teilhard de Chardin en particulier, qui a développé ce qu'on a appelé la théologie de la création. Ensuite, il y a eu le grand rassemblement des différentes religions chrétiennes à Bâle en Suisse, en 1989, sur le thème : « Paix, Justice et Sauvegarde de la création ». Depuis, les commissions Justice et Paix se sont mises en place. Le Pape Jean Paul 2 a parlé de l'écologie, en particulier dans le message pour la journée de la paix du 1er Janvier 1990. **Les papes suivants ont continué.**

Les problèmes de la destruction de la nature, et les solutions techniques sont connues. Bien sûr il faudra continuer à les étudier, et nous tenir au courant. Mais ici, nous voudrions davantage développer une réflexion chrétienne. **A quoi Dieu nous appelle-t-il, à partir de notre foi, sur tous ces problèmes ?**

A Dominer ou protéger ?

La question de l'écologie est une question de vie et de mort. Pas seulement pour les personnes, mais pour la création toute entière. Nous croyons que Dieu est la source de la vie. Et que Jésus est venu nous libérer de la mort, et de tout mal. Il est donc absolument nécessaire que, nous les chrétiens, nous fassions quelque chose, ensemble avec tous les autres hommes, pour faire vivre la Création. En comprenant bien ce qui se passe. Par exemple, le réchauffement de la terre n'est pas causé par des lois de la nature, qui auraient changé. Mais par notre soif, d'avoir toujours plus de choses et d'énergie. C'est cette soif, qui nous pousse à salir et fatiguer la terre. C'est **ce désir que nous devons apprendre à commander**, comme tous les autres désirs de notre cœur et de notre société. Il nous faut donc changer notre façon de vivre, pour diminuer notre consommation (l'utilisation que nous faisons des choses). Et aussi pour penser davantage aux autres. Les religieux et les religieuses nous en montrent un chemin, par leur vœu de pauvreté et leur vie en communauté. Il nous faut avoir une nouvelle idée plus large, et mieux adaptée à notre vie actuelle, sur le péché et la souffrance. Ne pas respecter la nature, c'est un péché, et même très grave. Saint Paul nous rappelle que la nature elle-même souffre à cause de nous, et du mal que nous lui faisons. (Rom 8,22) Nous devons apporter l'espérance chrétienne, également dans ce secteur de la vie des hommes et du monde.

Jésus est venu dans le monde. Il a pris en charge toute la vie du monde, il a guéri les malades. Mais Il a aussi guéri la nature : il a calmé la tempête. Nous croyons en lui, nous devons donc continuer son travail. Nous sommes responsables, de tout ce qui se passe dans le monde. Notre monde est malade, nous devons chercher à le guérir, avec la force de Jésus. En agissant à tous les niveaux : personnellement, mais aussi au niveau social et communautaire. Et dans tous les secteurs : la prière, l'économie, l'éducation, les médias, sans oublier la politique. Sinon nous péchons par omission, comme nous le disons dans le « je confesse à Dieu ». C'est cela notre devoir de solidarité, avec tous les hommes et toute la création, auquel Jésus notre grand frère nous appelle. Aujourd'hui, Jésus pleure sur le monde que nous détruisons, comme il a pleuré sur Jérusalem (Luc 19- 41).

Mais la question n'est pas simple. Dieu dit à Adam et Eve, dans le premier chapitre de la Genèse : « *Dominez la terre, et soumettez-la* ». Comment comprendre cela ? Est-ce que l'homme doit se servir de la terre, sans réfléchir et sans se limiter ? Et l'utiliser avec force ? En la faisant souffrir. Et donc rendre la terre malade et pauvre ? Est-ce qu'il ne doit pas au contraire la protéger, et aussi la faire grandir (la rendre meilleure et plus belle) ? Il est sûr qu'un chrétien doit

respecter la terre avec ses plantes et ses animaux, et le monde tout entier (l'univers). Mais que faire pour cela ? Le mot « écologie » veut dire respecter les lois de la nature. Cela fait partie de la nouvelle culture, dont nous avons parlé le Concile (voir le chapitre 5). Elle demande non seulement une nouvelle relation des hommes avec la nature, mais une nouvelle façon de comprendre le monde et de le respecter. Il s'agit de garder l'harmonie (l'entente et l'union) de tout ce qui existe sur la terre, et même dans l'univers tout entier : la matière, les plantes et les animaux, la terre et le ciel et ce qu'il y a sous la terre. Ce qui devient alors important, ce n'est plus de dominer et de commander, mais **d'être en communion avec la nature et de la respecter**. Essayons de mieux comprendre cela.

B L'homme est libre, et donc responsable de la Création

Certains disent que tout va bien, et qu'il n'y a même pas de problème écologique. D'autres disent : « il faut avoir confiance en Dieu, il protégera notre terre ». Mais depuis le début du monde, Dieu nous a confié la terre. Il nous a dit de **prendre nos responsabilités**, en nous appuyant sur les nouvelles connaissances de la science, et les moyens que les techniques modernes nous donnent. Et en pensant aux personnes et aux pays les plus pauvres, qui souffrent le plus de la situation actuelle. Dieu dit à Adam et Eve : *« toute la terre est à vous ! »*. Mais nous ne devons pas oublier, ce que dit aussi le Livre de la Genèse (1, 26) : *« Dieu crée l'homme à son image, et à sa ressemblance »*. L'homme est responsable de la création, mais il doit s'en servir comme Dieu le veut. Et comme Dieu lui-même le fait (à son image). Saint Irénée explique : *« Dieu a tout créé d'une manière libre »*.

L'homme a donc une place spéciale dans le monde. Il est libre, à l'image de Dieu. Cela veut dire qu'il doit réfléchir à ce qu'il fait. Car en agissant dans le monde, il continue l'action de Dieu, qui a créé ce monde. Il faut donc bien comprendre, ce que veut dire ce mot *« dominer le monde »*. On peut dominer avec force, et même avec méchanceté, en pensant seulement à soi-même et pas aux autres. Mais dominer, cela peut vouloir dire aussi diriger, mais en respectant, en éduquant et en faisant grandir. C'est à l'homme de **choisir, comment il va se conduire avec la nature**. A l'exemple de Jésus, qui est le Roi du monde. Mais qui se met au service des hommes : *« Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir ! »*

C Savoir se limiter

Tu dois manger à ta faim. Mais s'il y a beaucoup de nourriture, tu ne vas pas tout manger, jusqu'à t'en rendre malade. Tu manges à ta faim, mais tu en gardes pour demain, et tu partages avec les autres. C'est la même chose pour les richesses de la nature. Il s'agit de **partager la terre avec tous**, comme Dieu a partagé sa création avec nous. Nous devenons capables de nous priver, parce que nous pensons aux autres, et à nos enfants qui viendront après nous. C'est cela notre responsabilité.

Dieu a créé le monde, et il nous l'a confié (il nous l'a donné avec confiance). Mais il reviendra nous demander, ce que nous avons fait du monde. Comme dans l'histoire du maître, qui part en voyage (Matthieu 25,14-30). Nous devons donc développer la terre (augmenter nos talents), mais pas la casser. Et savoir **la laisser se reposer** (ce qu'on appelle la jachère, que les anciens savaient très bien respecter). Comme Dieu qui a créé le monde en six jours, mais qui s'est reposé le 7^{ème} jour. C'est même l'une des raisons du Sabbat chez les Juifs, et du Dimanche chez les chrétiens.

L'une des vertus chrétiennes les plus importantes, c'est **la tempérance**. C'est-à-dire de savoir limiter, l'utilisation que nous faisons des choses. Et vivre d'une manière simple. JESUS nous demande de chercher DIEU, et non pas à avoir de plus en plus de choses : *« Ne vous demandez pas sans arrêt : qu'est-ce que nous allons manger ? Qu'est-ce que nous allons boire ? Avec quoi nous allons nous habiller ? Votre PERE du ciel sait très bien, que vous avez besoin de tout cela ! Cherchez d'abord le Royaume de DIEU et sa JUSTICE, et vous aurez tout le reste en plus »* (Mt 6,31).

JESUS Lui-même nous a donné l'exemple d'une vie simple. Et Il a demandé à ses apôtres, de tout quitter pour le suivre. Alors, ils recevront cent fois plus, en récompense (Mt 19,29). Pour JESUS, les personnes sont plus importantes que les choses. Et les richesses doivent être utilisées, comme DIEU le veut, et pour le bien de tous.

Les causes les plus profondes, du manque de respect de notre environnement, se trouvent donc dans le cœur de l'homme (le péché) : la peur de manquer, le désir d'avoir toujours plus (la cupidité), la volonté de se montrer devant les hommes (l'orgueil), etc.... **Nous ne pourrions pas guérir la terre, si nous ne commençons pas par guérir notre propre cœur.** C'est bon d'avoir des choses, surtout ce qui est nécessaire pour vivre. Mais c'est mauvais, quand quelques-uns cherchent à prendre tout ce qu'ils peuvent, pour eux. Et que les autres n'ont plus assez, pour vivre d'une façon digne de l'homme (lettre de JEAN PAUL 2 sur la question sociale n°22 et 31).

D Entrer dans l'Alliance de Dieu avec le monde

Quand Dieu crée le monde, il fait Alliance avec les hommes, mais aussi avec *« tous les êtres vivants, qui sont avec les hommes »* (Genèse 9, 12 + 16). N'est-ce pas un appel pour l'homme, à faire alliance lui aussi, avec tous les êtres vivants : les respecter, et vivre en paix avec eux, pour conduire toutes les créatures vers Dieu ? Au lieu de casser la terre, et tout ce qu'elle contient.

L'homme doit donc, non seulement respecter la terre, mais lui faire confiance et l'écouter. Et éviter de la faire souffrir, comme nous l'ont d'ailleurs enseigné nos ancêtres. Ils appelaient la terre « notre mère », et ils la respectaient. Il ne faudrait surtout pas perdre cette idée importante, que les anciens nous ont enseignée. La terre n'est pas seulement une matière à utiliser, c'est le lieu où reposent nos ancêtres. Elle est vivante, elle nous donne la nourriture. Mais alors, il faut la faire vivre, et non pas la tuer. Nos morts continuent à vivre dans la terre. Et les génies et les esprits sont présents dans le ciel, pas seulement les mauvais mais aussi les bons. Ils sont sous le pouvoir de Jésus Christ, qui est le Maître de toutes les choses. Et qui les domine avec amour et pour le

bien, et non pas pour le mal ou pour les faire souffrir. C'est cela que nous devons faire nous aussi, comme Jésus, et avec son aide. C'est cela notre travail : faire réussir le monde. Et **garder le respect, l'équilibre et l'entente, entre tous les êtres de la création de Dieu**. C'est cela que le monde entier attend, et pas seulement les hommes. Comme le dit Saint Paul (Romains 8, 22) : « *La nature pleure: elle est dans la douleur de l'accouchement, elle attend une création nouvelle* ». C'est aussi ce que nous dit le prophète Isaïe : Dans le monde que Dieu veut, « *le loup habitera avec l'agneau. Et on ne fera plus de mal, ni de violence (méchanceté) sur ma montagne sainte* » (65, 25). Jean Paul 2 disait en 1990, dans son message pour la Journée Mondiale de la Paix 'la Paix avec Dieu Créateur, la Paix avec toute la création' : « *Actuellement on se rend compte du manque de respect pour la nature, qui met la Paix du monde en danger. Il faut donc faire grandir le respect de l'écologie, par des programmes de formation et des actions qui conviennent* ». Et les évêques de France ont écrit en 2008 : « Le devoir de notre temps, c'est de sauver la création. Car nous sommes unis aux hommes de partout. Nous partageons la même création. Il ne s'agit pas seulement de faire des règlements, pour ne pas trop fatiguer la terre. Ce qu'il faut c'est une vraie Alliance, avec Dieu et avec toutes les créatures. C'est pour être fidèle à cette Alliance, que nous changeons notre façon de vivre. Pour respecter l'Alliance que Dieu a faite avec toutes les choses créées, et pour y participer.

Le but de la formation à l'écologie sera donc

1. De nous apprendre à reconnaître la beauté du monde. Et à célébrer sa richesse et sa grandeur, en disant merci à Dieu.
2. De faire comprendre, que l'on est actuellement en train de détruire notre terre.
3. De montrer que les changements du climat sont causés principalement par les hommes.

Quatre choses peuvent nous permettre de bien comprendre, ce à quoi Dieu nous appelle : L'expérience de la pauvreté, l'importance de la communauté et de la réconciliation, la fin de la colonisation, et la nécessité d'avoir une espérance et un but dans la vie, pour nous-mêmes et pour notre société.

E Lutter contre la pauvreté

Nous cherchons à faire grandir la vie, **en respectant la terre et en respectant les pauvres**. Ces 2 choses vont obligatoirement ensemble. Quand nous cherchons à vivre d'une vie simple, nous ne pensons pas seulement à nous-mêmes. Nous nous rappelons que nous sommes au service du monde, pour le bien de tous. Chacun là où il est, avec les qualités que Dieu lui a données. En nous laissant conduire par le Saint Esprit. Nous sommes tous enfants de Dieu, nous ne pouvons donc pas accepter, que certains pays riches consomment toute la richesse de la terre. Et qu'ils ne laissent plus rien aux pays pauvres. Et en plus, que ces pays pauvres doivent supporter les conséquences, du mauvais comportement des pays riches : La destruction de la couche d'ozone qui protège la terre des rayons du soleil, à cause des gaz. Le réchauffement du climat, à cause de la trop grande production de carbone, qui entraîne la fonte des glaces, les inondations, les tornades, l'avancée du désert, les plantes et les animaux qui disparaissent. La pollution par les produits chimiques, qui salissent et tuent la terre, et même les déchets atomiques. Nous en avons des exemples chaque jour, dans les journaux, la radio, la télévision, internet et les autres media. Car ce ne sont pas les pays pauvres, qui sont les principaux responsables de la pollution et de la détérioration de l'environnement, mais bien les usines des pays riches. Même si dans ces pays pauvres, il y a aussi des choses à changer, par exemple les feux de brousse, et la chasse et la pêche sans limite, comme je l'ai expliqué plus haut. On ne peut pas accepter non plus, que certains s'enrichissent et consomment de plus en plus, sans penser à leurs frères et à leurs sœurs, qui vivent dans la pauvreté.

Il nous faut **mettre en place une autre forme de société**, où les hommes formeront une communauté, et auront le même projet (les mêmes idées et le même but pour le monde). Où tous les hommes seront unis entre eux, mais aussi à la nature et à toute la création. Pour vivre ensemble, dans le respect de toutes les formes de vie, et de la dignité de tous les hommes. Cela rejoint l'action de Dieu, depuis le début du monde. Et c'est en rapport direct avec le Royaume de Dieu, que Jésus a fait venir sur la terre, et que nous voulons continuer à construire. Car l'homme n'est pas séparé des autres créatures : nous vivons tous ensemble, et nous avons le même avenir. Mais l'homme, en tant que créature intelligente, a la responsabilité de rendre la création meilleure, et de la faire monter vers Dieu.

F La réconciliation avec la Création

Dans nos communautés chrétiennes de base (CCB-CEB), nous cherchons à vivre ensemble, et à trouver des solutions à nos problèmes, en apportant quand c'est nécessaire le pardon et la réconciliation. Ce que nous faisons dans nos communautés de quartier, nous devons aussi le faire, avec la création toute entière. Nous cherchons à respecter les plus pauvres, et ceux qui sont écrasés et utilisés (exploités). Nous cherchons aussi, à faire grandir une vraie réconciliation avec les créatures de la terre, dont nous faisons partie. Nos efforts de libération ne doivent pas s'arrêter aux hommes. Ils doivent rejoindre tout l'univers. Car notre terre, et la création toute entière, sont elles aussi utilisées et écrasées. A l'offertoire de la Messe, nous offrons le pain et le vin « **fruit de la terre, et du travail des hommes** ». C'est ce fruit de la terre et de nos engagements, le pain et le vin, qui deviennent le Corps et le Sang du Christ. Et au moment de la consécration, la 1^{ère} prière eucharistique pour la réconciliation dit : « *sachant qu'il allait **tout réconcilier** en lui, par le sang de la croix, il prit la coupe remplie de vin* ». Le Christ ne vient pas seulement réconcilier les hommes, mais toutes les choses créées, dont le vin, fruit de la terre est le signe. Le Christ vient **nous réconcilier entre nous, mais aussi avec la terre**, et la création toute entière. De même, la 2^e prière eucharistique pour la réconciliation dit : « *avant de s'offrir à toi pour notre libération, le Christ prit le pain* ». Jésus n'est pas venu seulement libérer les hommes, mais aussi le pain, fruit de la terre, signe de toutes les choses créées, et qui va

devenir son corps ressuscité. Jésus nous appelle à continuer son travail : « *vous ferez ceci en mémoire de moi...Aide-nous à préparer la venue de ton Règne, jusqu'au jour où nous serons devant toi.. Alors au cœur de la **création nouvelle**, enfin libérée de la corruption, nous pourrons chanter l'action de grâce du Christ à jamais vivant* » (fin de la 1^{ère} prière eucharistique pour la réconciliation). De même nous disons dans la 4^{ème} Prière Eucharistique : « *Père Saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec Sagesse et par Amour. Tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as donné l'univers, pour qu'en te servant Toi son Créateur, il commande la création ...A nous qui sommes tes enfants, donne-nous l'héritage de la vie éternelle dans ton Royaume... avec tous les Saints, et la création toute entière, enfin libérée du péché et de la mort. »*

G Arrêter la colonisation de la nature

Dans nos pays, nous avons pu nous libérer de **la colonisation** et de l'esclavage, après beaucoup d'efforts et de souffrances. Mais nous continuons à coloniser la nature, comme on nous a colonisés nous-mêmes : nous soumettons la nature aux travaux forcés, et nous l'épuisons sans aucun respect de sa dignité. Pourtant, elle est créée par Dieu lui-même, autant que les hommes, et même avant eux. Il nous faut donc changer nos idées et notre comportement, pour apprendre à **respecter la création, comme Dieu Lui-même la respecte**. Il ne s'agit plus de commander la terre et de la dominer, mais de vivre en paix et en harmonie avec elle, dans le respect et pour la faire grandir. Les comportements de force ne sont pas bons avec les hommes. Ils ne peuvent pas être bons non plus, avec la création. Les deux vont ensemble. Nous devons faire avancer ces deux domaines en même temps, car ils dépendent l'un de l'autre. Il nous faut apprendre à être bons, non seulement devant les hommes, mais aussi devant la nature créée par Dieu : Car elle est le lieu de la présence de Jésus Christ, et c'est le Saint Esprit qui la fait vivre. Lui qui déjà planait sur les eaux, au moment de la création, au début du monde (Gen 1, 2). Lui que nous chantons ainsi : *»ô Seigneur, envoie ton Esprit, qui renouvelle la face de la terre ! «*.

H Apporter une espérance

Bien sûr, nous sommes très loin de cela. Mais c'est cela que nous voulons atteindre. Nous avons confiance, car comme le dit Saint Pierre : « *nous espérons des cieux nouveaux et une **terre nouvelle** où la justice habitera* » (2 Pi 3,13). Si Dieu nous l'a promis, il nous donnera les moyens de le faire. Quand nous mettons en place des communautés durables, nous travaillons aussi à un développement durable, qui n'est pas seulement une question de machine et de technique. Quand nous bâtissons des communautés ouvertes à tous, sans rejeter personne, nous apprenons du même coup à respecter toute la création. L'Apocalypse n'est pas la fin du monde, mais au contraire le début d'un monde nouveau. C'est cela notre avenir.

Nous devons donc faire grandir ensemble nos différentes relations : nos relations avec Dieu, nos relations avec les hommes, et nos relations avec la nature. En nous rappelant que nous sommes, nous aussi, de simples créatures, au milieu des autres créatures.

Nous espérons que rechercher ensemble la protection de la terre, ce sera un moyen pour réunir tous les peuples, tous les pays et toutes les religions, pour travailler ensemble. Dans la crise actuelle de l'environnement, la religion a un très grand rôle à jouer. Car il ne s'agit pas seulement d'une crise économique, mais bien d'une crise morale. Il faut revoir notre attitude, envers la nature. Et les religions peuvent beaucoup nous y aider.

Vivre l'éco-spiritualité

La première chose à faire pour l'environnement, c'est de diminuer les herbicides et les pesticides. Car ils tuent les plantes et les animaux, et ils brûlent la terre. Il faut laisser aussi les engrais chimiques, pour utiliser les engrais naturels. C'est ce qu'on appelle **l'agro écologie** : travailler la terre sans la casser, mais au contraire la protéger, et lui permettre de reprendre des forces. Il faut donc redonner sa valeur à l'agriculture et aux paysans ; aider les familles paysannes, plutôt que les grandes sociétés ; produire nous-mêmes notre nourriture, au lieu de l'acheter à l'extérieur (la souveraineté alimentaire) ; et nous adapter à l'augmentation de la population et au changement du climat. Mais nous les chrétiens, nous devons aller plus loin, et vivre **l'écologie dans la foi**. C'est ce qu'on appelle l'éco spiritualité.

A Comprendre l'écologie dans la foi

La Bible dit que l'homme est le responsable du Paradis terrestre (Genèse). Il est l'intermédiaire entre Dieu et la terre, que Dieu a créée et lui a donnée. Il doit donc prendre soin de la nature, comme un bon jardinier. Et non pas la casser ou la détruire. Or, actuellement, avec toutes les usines et les machines, l'homme est en train de casser la terre. Il faut à tout prix arrêter cela. Cela demande que nous soyons vraiment décidés à le faire. Et **que nous soyons touchés jusqu'au fond de notre cœur**, par ce qui se passe. Il ne suffit pas de connaître les problèmes de l'environnement. Il faut nous engager vraiment pour que ça change. Mais c'est toujours difficile de changer. Et il y a beaucoup de personnes et de sociétés, qui profitent de la terre, et qui refusent de penser aux conséquences. Elles pensent seulement à gagner plus d'argent. On a fait de grandes déclarations, par exemple au Sommet de Rio + 20 (en 2012, 20 ans après le premier sommet de Rio). Mais ce sont seulement des discours, sans vrai engagement. Ce sont seulement des promesses, sans contrôle ni moyen d'agir. C'est pourquoi, peu de choses changent.

Nous devons nous rendre compte, que la situation est très grave. On ne peut pas continuer à utiliser les richesses de la terre, comme on le fait maintenant. Et il faut agir vite. Nous sommes déjà en pleine crise. Par exemple, la couche d'ozone qui nous protège du soleil est déjà attaquée, et pleine de trous. La terre s'est déjà réchauffée, et les glaces fondent. Cela fait monter le niveau de la mer, qui attaque les terres. Cela amène aussi les cyclones, les tornades et les inondations. De nombreuses plantes et de nombreux animaux ont complètement disparus, et aussi des grandes forêts. Il ne suffit pas d'agir, au point de vue économique ou politique. Il faut **changer les idées** que nous avons, sur notre place dans le monde. Et nous rappeler ce que nos ancêtres nous ont appris : Le monde a une âme, la terre est sacrée. Ce n'est pas seulement une matière, dont on peut faire ce qu'on veut. Ou un objet qu'on peut utiliser, pour en profiter au maximum. La terre est notre Mère. Il nous faut donc **une écologie intérieure**, dans notre tête et dans notre cœur. C'est cela que l'on appelle l'éco spiritualité. Ce n'est pas le monde qu'il faut transformer, c'est d'abord nous-mêmes. Pour nos ancêtres, la nature était vivante, on devait la respecter. Mais en Europe, à partir du Moyen Age, on a oublié la dimension sacrée de la nature. On l'a considérée seulement comme une chose. On a chassé Dieu, les esprits et les ancêtres de la nature. Et à ce moment-là, on ne l'a plus respectée. Les bois sont devenus des arbres à abattre, pour faire du charbon de bois. Il n'y a plus de forêts sacrées.

B La place de l'homme dans la nature

Notre premier travail, c'est donc de **revenir à cette idée spirituelle et vivante de la nature**, qui est une création de Dieu. Pour évangéliser, on a lutté contre la sorcellerie et contre le fétichisme, pour se libérer des mauvais esprits: c'était une libération. Mais on a lutté en même temps contre les religions traditionnelles. Et on a perdu le caractère sacré de la nature. Est-ce

qu'on ne peut pas refuser la sorcellerie, et garder quand même le respect de la création ? Pour nous libérer des idées païennes sur la nature, est-ce qu'on est obligé de devenir matérialiste ? La nature n'est pas Dieu. Cela, c'était l'erreur du panthéisme. Mais Dieu est présent dans la nature. D'abord, parce que c'est Lui qui l'a créée. Et jusqu'à aujourd'hui, Dieu agit dans la nature. Car elle est toujours sa création

Il nous faut **revoir aussi, la place de l'homme dans la nature**. Souvent, on a pensé à l'homme en l'opposant (en le mettant contre) à la nature. Trop souvent, l'homme s'est mis au-dessus de la création, en disant : je dois la dominer. Mais si on parle d'environnement, cela veut dire que l'homme est au milieu de ce qui l'entourne (l'entoure), et pas au-dessus. D'autres au contraire regardent l'homme, comme un simple animal parmi les autres. Mais alors, il ne peut pas protéger la nature, ni la faire grandir. Il faut donc choisir un troisième chemin. **C'est Dieu qui est au centre de la création**, et l'homme en fait partie. Mais en tant qu'homme, créé à l'image de Dieu, et avec ses qualités et ses responsabilités d'homme. Nous nous sommes séparés de la nature. En ville, nos enfants ne connaissent plus, ni les plantes ni les animaux, comme autrefois au village. Pourtant le mot « homme » vient du latin « humus », qui veut dire la terre. Et ce mot a donné le mot humilité, pour montrer la façon dont l'homme doit être dans la création, et devant Dieu qui l'a créé. Donc, la terre n'est pas seulement notre environnement (ce qui nous entoure). Elle est aussi notre origine (Dieu nous a créés à partir de la terre), et notre avenir. Si la terre meurt, nous mourrons avec elle. Dieu est notre Père, et la terre est notre mère. Saint François d'Assise l'a bien compris. Lui qui disait merci à Dieu pour notre frère, le soleil, et pour notre sœur, la lune. Et aussi pour les pierres, les plantes et les animaux (*voir le Cantique de Frère Soleil et des Créatures de François d'Assise, en annexe*).

C L'homme responsable, à l'image de Dieu

Les Pères de l'Eglise parlent de micro cosmos. Dieu a créé l'homme **à partir de la terre**, et le même jour que les animaux. Nous faisons partie de l'Univers (le cosmos). Nous sommes le résultat, de l'évolution du monde et des animaux. La nature fait partie non seulement de notre corps, mais aussi de notre âme. Quand nous faisons du mal à la nature, c'est à nous-mêmes que nous faisons du mal en premier.

Mais bien sûr, en même temps, nous sommes une créature céleste, créée spécialement par **Dieu, à son image**. Il a soufflé dans notre corps, tiré de la terre (Gen 2,7). C'est de là que vient notre responsabilité. Nous avons une intelligence, une liberté et une force (un pouvoir). Nous voulons vivre les problèmes de l'écologie et de l'environnement, d'une façon intelligente, spirituelle et responsable. Mais alors, il faut vivre toute notre vie de cette façon. Par exemple, la culture se réduit souvent maintenant, aux matches de football, à la lutte et à la danse. La politique n'est plus le service de l'homme et du pays, mais une lutte pour le pouvoir. L'économie n'est plus pour faire vivre tous les hommes d'une façon plus humaine. Elle est devenue seulement, une question d'argent et de profit. Elle est dominée par les banques et la finance. Elle est commandée par quelques-uns, elle n'est plus au service de tous les hommes. Même pour la santé, on se limite parfois à la matière. Par exemple à l'hôpital, souvent, on donne des médicaments, mais on s'occupe seulement du corps du malade. On ne soigne plus son cœur, comme les guérisseurs traditionnels le faisaient autrefois. On soigne le malade tout seul, en l'écartant de la famille. Alors que les féticheurs traditionnels appelaient toute la famille pour la réconcilier, afin que le malade puisse guérir. Car ils savaient que pour guérir, le malade devait être en paix dans son cœur, avec toute sa famille, et aussi avec la nature, les morts et les ancêtres (*voir mon livre « Santé et bonheur pour tous »*).

L'homme est appelé à être l'intermédiaire (le médiateur) entre le visible et l'invisible (ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas), entre le matériel et le spirituel (les choses et l'esprit), entre le

temporel et l'éternel (les choses de ce temps et celles de toujours), entre la terre et le ciel. Nous sommes **organiseurs du monde**, mais en continuant à en faire partie. Nous avons la grande responsabilité, de nous transformer d'abord nous-mêmes, pour pouvoir transformer le monde, et le rendre meilleur. C'est-à-dire lui donner une meilleure figure. Que faire pour cela ?

L'homme n'est pas le maître de la création, il en est seulement le responsable. Ce n'est pas lui qui a créé le monde, c'est Dieu. L'homme doit donc protéger la création de Dieu, et la rendre meilleure. Et non pas la tuer, ou la rendre plus sale ou malade. L'homme doit rendre la terre belle, et meilleure à vivre. C'est cela la volonté de Dieu. Quand Dieu a créé le monde, il a vu que tout cela était bon. Il nous l'a donnée, pour que nous la gardions. Et même que nous la rendions meilleure. Car la création n'est pas finie. Dieu fait vivre le monde, jusqu'à aujourd'hui. Et Il nous appelle à travailler avec Lui, pour faire avancer le monde et rendre la création meilleure.

D Les conditions de l'écospiritualité

D'abord utiliser notre liberté, notre intelligence, nos qualités et toutes nos forces. Pour **vivre en communion** avec tous les hommes, mais aussi avec toute la création. Au lieu de vivre d'une façon égoïste, en ne pensant qu'à nous-mêmes, et à notre seul intérêt. Cela nous demande de limiter l'utilisation des choses que nous avons (notre consommation des biens de la terre), ne pas chercher à profiter au maximum de ses richesses, et ne pas la tuer.

Vivre en union **avec toute la nature**, nous rappeler qu'elle est sacrée, et la respecter. Parce qu'elle est créée par Dieu.

Apprendre à commander notre vie, et à **dominer les forces qui sont en nous**. Nous faire un cœur bon, pour ne pas nous conduire comme un animal. Limiter nos désirs et dominer notre cœur. Alors que la publicité dans les journaux et à la télévision, nous fait désirer de plus en plus de choses dont, souvent, nous n'avons même pas besoin. Nous ne sommes plus respectés comme des personnes humaines. Nous sommes devenus seulement des clients et des consommateurs, dont il faut profiter. Et qu'il faut exciter, pour qu'ils achètent de plus en plus de choses.

Il nous faut limiter les qualités qu'on appelle masculines : la compétition (le concours), l'analyse intellectuelle (le raisonnement logique), la domination et la conquête extérieure. Il nous faut développer **les qualités qu'on appelle féminines** : l'humilité, le remerciement, la douceur, l'intuition (comprendre les choses avec son cœur), la bonté et la pitié, l'amour de l'enfant, des autres et de la terre. La Genèse, le 1^o livre de la Bible, nous dit bien : *« Dieu a fait la personne humaine. Il les a fait à son image, homme et femme » (Gen 1,27). C'est seulement ensemble, homme et femme, que nous sommes à l'image de Dieu. En unissant nos qualités masculines et féminines.*

Limiter notre consommation, ce n'est pas une privation (se faire souffrir). Au contraire, c'est une libération. Car alors, nous sommes **libérés des besoins et des désirs inutiles**. Nous pouvons vivre dans la paix et dans la joie. Nous pouvons vivre d'une façon plus simple. Notre document GS du Concile Vatican 2 nous a rappelé, que *« l'homme vaut plus par ce qu'il est, que par les choses qu'il a »*. Limiter notre consommation, cela nous permet de marcher légèrement sur la terre, pour ne pas écraser les plantes et les animaux. Et leur laisser la place dont ils ont besoin, pour vivre et pour grandir. C'est respecter leurs droits, en commençant par le droit à la vie. Alors que nous avons déjà tué des milliers d'espèces. L'écologie c'est la justice, le partage et la solidarité, qui ne se limitent plus aux hommes, mais qui s'étend au monde entier : à tout l'univers et à toute la création. Dieu nous a donné ce commandement, par Moïse : *« Tu ne tueras pas »*. Cela ne vaut pas seulement pour les hommes, mais aussi pour les plantes et les animaux. Nous ne devons pas les tuer sans raison.

Pour arriver à cela, il faudra **beaucoup d'efforts**. Il faut en parler aux autres sans arrêt, car « *une seule main ne peut pas applaudir* ». Pour pouvoir agir tous ensemble, il faudra du temps. En nous appuyant sur la prière et sur le jeûne, comme le dit Jésus dans l'Évangile (Marc 9, 29 - Actes 13, 3 - Matthieu 6, 5 + 16). Mais c'est cela qui va empêcher notre terre de mourir. Et nous permettre de vivre heureux, avec la création toute entière. Il suffit de commencer par de petites choses. « *Car ce sont des petits ruisseaux, qui font de grandes rivières* ». Et « *les petites termites en se mettant ensemble, arrivent à construire de grandes termitières* ». Chacun peut commencer, là où il est. Et faire ce qu'il peut, selon ses moyens. Car Dieu a mis au plus profond de notre cœur le désir d'être heureux, en respectant la terre d'où nous venons.

Nous croyons que c'est encore possible de **construire un autre monde**. Et que le plus important, c'est **l'amour** : nous aimer nous-mêmes, aimer les autres hommes et les autres femmes, aimer les hommes qui viendront après nous sur la terre, aimer notre terre. Car seul l'amour peut amener une solution à la crise écologique. En effet, nous ne pouvons pas sauver la terre, si nous ne l'aimons pas vraiment.

Il nous faut faire **aujourd'hui librement**, ce que nos gouvernements seront bientôt obligés de faire par force, pour permettre à la terre de continuer à vivre. C'est ce que l'on appelle **l'éco-citoyenneté**. Nous ne devons donc pas attendre, que les gouvernements fassent quelque chose. D'abord ils ne le feront, que s'ils sont obligés. Et si nous sommes devenus vraiment écologiques nous-mêmes, dans toutes les dimensions de notre vie, comme nous venons de l'expliquer. Nous commençons par faire nous-mêmes, ce que nous demandons aux autres. Pour leur montrer que c'est possible, et pour les entraîner : en respectant davantage la terre, en limitant notre consommation, et en changeant notre façon de vivre.

E Comprendre le sens religieux et spirituel des choses.

Par exemple, nous avons parlé plus haut, de la **question de l'eau** : Il est important de ne pas la gaspiller. Mais aussi de la respecter, et de ne pas la salir (la pollution). Pour nous chrétiens, l'eau nous parle de Dieu : c'est Dieu qui nous l'a donnée. **Dieu** a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte, en le faisant traverser les eaux de la mer Rouge, avec Moïse.

Jésus nous a apporté la vraie eau, qui nous fait vivre. Le dernier jour de la fête des Tabernacles, Jésus disait à la foule, dans le Temple de Jérusalem (Jean 7,37-39) : «*Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive ! Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vivante couleront de son cœur. En disant cela, Jésus parlait du Saint Esprit, qu'ils allaient recevoir* » (le jour de la Pentecôte). Et Jésus dit à la femme samaritaine, qui vient puiser de l'eau au puits de Jacob : «*Celui qui boira l'eau que je lui donnerai, il n'aura plus jamais soif. Et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui, une source de la vie éternelle* ». Avec cette femme, nous disons à Jésus : «*Maître, donne-nous de cette eau !* » (Jean 4,14). Jésus nous donne l'eau, qui finit la soif de notre cœur, et pas seulement de notre corps. Il vient remplir nos désirs les plus profonds, pour que nous soyons vraiment heureux, du bonheur même de Dieu.

Jésus nous a montré son amour, en lavant les pieds de ses apôtres (Jean 13). Et au moment de sa mort, quand un soldat lui a percé le cœur avec sa lance, il est sorti du sang, mais aussi de l'eau (Jean 19,34). Cette eau était le signe du baptême. L'eau du baptême nous lave de tous nos péchés. Par l'eau du baptême, nous devenons enfants de Dieu, et nous vivons d'une vie nouvelle. Nous commençons la vie éternelle, la vie de Dieu lui-même.

Cet exemple de l'eau nous montre, que toutes les choses que Dieu a faites, sont bonnes pour nous. Nous devons les protéger, et les respecter, comme l'eau. Mais aussi que toutes ces choses : le vent, l'air, le feu, l'arbre...ont un sens spirituel et religieux. Elles nous font connaître des choses

cachées. Elles nous aident à mieux vivre. Elles nous conduisent vers Dieu. Cela ne doit pas nous empêcher, de prendre nos responsabilités dans la société. Au contraire ! Par exemple, cela demande à ceux qui croient au Christ, de respecter encore davantage l'eau. Et de s'en servir, pour le bien de tous nos frères et sœurs, comme Dieu le veut.

Avec François d'Assise, nous disons : *»Loué sois-tu Seigneur, pour notre sœur l'eau. Car elle est utile, humble et chaste «.*

F Écologie et consécration religieuses

Les religieux (les pères, les frères et les sœurs) vivent ensemble en communauté. Ils font les 3 vœux (promesses et engagement) de pauvreté, de chasteté (le célibat consacré) et d'obéissance. Comment vivre la vie religieuse d'une manière écologique ?

Le vœu de pauvreté religieuse doit toujours être vécu, en relation avec la pauvreté de la société, et les conditions de vie des plus pauvres. Ces personnes ont de grandes difficultés pour vivre. Mais en plus, elles sont souvent méprisées, mises de côté et écrasées. La vie religieuse doit être **une vie simple**. Elle doit être aussi une vie au **service des plus pauvres**.

C'est la responsabilité des religieux de faire comprendre à tous, que la terre ne nous appartient pas. Elle nous a été **confiée par Dieu, pour que nous la protégeons**. Et que nous la rendions meilleure à vivre, pour nous-mêmes et pour ceux qui viendront après nous. Cela se vit dans les petites choses : Comment prenons-nous soin des choses que nous avons ? Comment mangeons-nous ? Mangeons-nous des produits simples, et cultivés sur place ? Est-ce que nous ne mangeons pas trop de viande ? Car pour produire celle-ci, il faut beaucoup de protéines végétales et de terrain. Comment prenons-nous soin de nos corps ? Savons-nous aimer et respecter l'air et l'eau ?

L'obéissance religieuse, ce n'est pas seulement obéir à un supérieur. C'est aussi obéir à la nature créée par Dieu, et la respecter. C'est nous mettre **au service de la vie et de la création**. C'est chercher ensemble, en communauté, ce à quoi Dieu nous appelle, et le faire ensemble. Pour le respect de la création, aussi bien que pour toutes les autres actions de notre vie. Notre obéissance, c'est de **vivre comme Jésus**, qui a respecté la nature, et qui a dit merci à Dieu son Père pour elle. La terre continue de grandir, la création de Dieu se continue. Nous avons à y participer, et à lutter contre ceux qui cassent la terre. Car c'est la volonté de Dieu, à laquelle nous voulons obéir.

Dans le célibat religieux, on ne se marie pas, on ne fait pas d'enfants. C'est une libération, pour faire grandir la vie de toutes les façons possibles. Et donc aussi, pour faire vivre la nature que Dieu a créée. Notre célibat nous appelle à aimer le monde (toute la nature, et pas seulement les personnes), d'une manière chaste. C'est-à-dire sans vouloir en profiter pour nous-mêmes, mais en nous mettant à son service, **dans un respect désintéressé**. Car c'est cela la chasteté. Les célibataires n'ont pas une famille, à laquelle se consacrer en premier. C'est donc un appel à la liberté, pour aimer le monde entier, et la création toute entière. Le célibat religieux est un appel à la maîtrise de soi, qui nous demande de nous limiter dans la consommation des choses.

Les religieux vivent en **communauté**. Nous devons protéger toute la communauté humaine, et protéger son avenir. Et nous portons cela dans la prière. Nous choisissons la meilleure façon de vivre nos relations, non seulement avec les autres hommes, mais avec la nature toute entière. Nous sommes arrivés à un moment, où il nous faut choisir entre la destruction du monde, et la naissance d'un monde nouveau, plus heureux et meilleur à vivre. Mais sommes-nous prêts à entendre l'Évangile de Jésus Christ sur cette question ?

Le psaume 8 nous invite à regarder la nature qui nous entoure, comme un cadeau de Dieu. Et à comprendre notre responsabilité envers elle : Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
³ par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

⁴ A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
⁵ qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

⁶ Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur
⁷ tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :

⁸ les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
⁹ les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

¹⁰ R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Je fais attention à la vie, présente autour de moi. Je regarde la vie qui travaille dans notre monde, à travers toute la création (l'air, la terre, l'eau, le feu, la végétation, les animaux...). Dans notre société, ma ville ou mon village, mon entourage, mes amis, ma famille, ma vie personnelle.

Quand Dieu a créé le monde, « *Il vit que cela était bon* ». Je regarde ma vie avec le regard de Dieu : Ce qu'il y a de bon dans ma vie. Ce que je reçois de bon. Ce que je fais de bon, et dont je ne vois pas toujours la vraie valeur. Je m'interroge : qu'est-ce qui donne la vie pour moi ? Et pour l'humanité ? Je fais davantage attention, à ce qui a du goût pour moi.

Environnement et réflexions religieuses

Continuons notre réflexion, à partir de la Parole de Dieu dans la 1^o Alliance, de la vie de Jésus, du document 'l'Eglise dans le monde de ce temps' GS du Concile du Vatican 2, et de l'enseignement des papes. Mais aussi des autres Eglises chrétiennes et des autres religions.

A La création : Écologie et Foi Chrétienne

Le monde est beau ! C'est DIEU qui l'a créé. Et à chaque fois que DIEU crée une espèce d'animaux ou de plantes « *Il voit que c'est beau* » (Gen 1,10+13+18+21+26). Et la Bible dit, quand Dieu crée l'homme et la femme : « *DIEU vit que ce qu'Il avait fait. Il le regarda et Il vit que c'était très bon* » (31). La Genèse nous dit aussi : « *dès le début du monde, l'ESPRIT DE DIEU planait sur les eaux* ». Et l'ESPRIT SAINT est présent et agissant dans le monde, jusqu'à aujourd'hui ». Dieu crée l'homme et les animaux le même jour (Gen 1,24-31). Par conséquent, nous sommes frères et sœurs de la création, nous sommes tous liés à elle. Parce que nous sommes créés à partir de la terre (Gen 2, 7). Nous en partageons la vie. C'est pourquoi nous devons l'écouter et vivre en union avec elle : **la terre peut exister sans nous, mais nous ne pouvons pas exister sans la terre. Et** dans la deuxième histoire de la création (Gen 2, 4 à 3,24), « *DIEU met les hommes dans le jardin, pour cultiver le sol et le garder* » (2,15). Il faut donc que nous soyons justes et honnêtes, au service de DIEU, mais aussi de sa création. Que nous soyons des jardiniers, qui protègent et font grandir. Et non pas des bandits, qui viennent casser et voler la terre. D'ailleurs quand nous protégeons la terre, c'est nous-mêmes que nous protégeons. Car c'est dans ce monde que nous vivons, agissons et avançons. C'est par ce monde que nous allons à DIEU, pas seulement par la prière et les cérémonies religieuses.

Chaque dimanche, nous chantons « ***je crois en DIEU, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre...*** » Mais nous devons nous rappeler, que DIEU agit dans le monde jusqu'à maintenant. Et que toute la création est pour la gloire de DIEU. C'est pourquoi, il est très important de soutenir l'écologie, qui travaille pour le respect et le progrès de la nature. Et pour les chrétiens, de **comprendre le rapport entre ce que cherche l'écologie, et la foi chrétienne**. Car souvent on accuse les chrétiens, d'avoir mal compris ces paroles du début de la Bible : « Dominez la terre et soumettez-là ». Et d'avoir cassé la nature, et profité de la terre, sans réfléchir à ses limites. Et même d'avoir enseigné, que pour aimer Dieu et pouvoir le rejoindre au ciel, il fallait rejeter la terre. En disant que c'est seulement au ciel, que nous trouverons toutes les bonnes choses de la terre, purifiées de tout péché. Alors que, quand Dieu a créé le monde, **il a répété plusieurs fois, que le monde était beau (Gen 1)**. C'est vrai que maintenant, la terre a été cassée par l'homme, surtout avec les derniers progrès de la science moderne. Mais Jésus est venu sauver le monde : le monde entier, et pas seulement les hommes. Souvent, nous faisons du mal à la terre, sans raison, sans que ce soit nécessaire, et sans nous limiter. Par exemple, pour avoir notre nourriture. Nous ne nous conduisons pas comme des hommes intelligents et sages. Par conséquent, nous ne sommes pas des bons chrétiens. Alors que nos **activités dans le monde devraient préparer le monde nouveau**, que Dieu veut nous donner. Dieu a aimé le monde qu'Il a créé, Il continue à l'aimer. Faisons comme Lui. En nous rappelant que Dieu est venu dans ce monde, pour nous sauver avec lui, par son Fils Jésus Christ.

B La création, l'homme et Dieu.

Mais respecter la création de cette façon, est-ce que cela ne va pas nous amener, à oublier la dignité de l'homme ? Et à le ramener au niveau des animaux ? En effet, certains écologistes refusent, qu'on mette la personne de l'homme au centre du monde, au-dessus des autres espèces animales. Comme si l'homme n'était qu'un animal. Le Concile au contraire, affirme que l'homme

est une créature spéciale, créée à l'image de Dieu : *« la seule que Dieu a voulu pour elle-même »*. C'est la seule créature, capable de connaître son Créateur. L'homme est le seul à pouvoir partager la vie de Dieu, dans la connaissance et l'amour. C'est pourquoi, l'homme doit continuer la création de Dieu. Pas seulement pour lui-même, mais pour le bien de tous les vivants, et de la création toute entière. L'homme ne doit pas se servir du monde n'importe comment, car **Dieu en a fait le responsable**.

Aujourd'hui, on a compris qu'on ne peut pas vraiment respecter l'homme, si on ne respecte pas toute la création, et donc la terre, les plantes, et les animaux : *« le respect de la création est la conséquence du respect de l'homme, et de sa dignité... C'est en nous rappelant que le monde est créé par Dieu, que nous pouvons mettre en place une bonne morale, par rapport à l'environnement »*.

Bien sûr, pour vivre sur cette terre, nous avons besoin d'abattre des arbres, par exemple pour construire nos maisons. Et de tuer des animaux pour manger. C'est normal. Dieu a créé le monde pour l'homme. Mais comme disait Jean Paul 2 : *« ceux qui servent Jésus, ne doivent pas casser la terre, ni la fatiguer. Il faut donc changer nos façons de consommer (d'utiliser les biens de la terre). Et vivre d'une autre manière, dans l'humilité »*. Nous devons utiliser la science, non pas pour tuer la terre, mais au contraire pour la protéger. Et la faire mieux vivre, comme le dit GS : *« Que l'homme développe la terre, par le travail de ses mains, et avec les progrès de la science. Pour que la terre puisse porter du fruit, et devenir une maison, où toute la famille humaine peut vivre. C'est cela qui continue ce que Dieu a fait au début du monde, pour rendre la création meilleure, et faire grandir les hommes »*.

Il faut donc tenir ces deux choses en même temps : utiliser la terre, non seulement pour nos besoins personnels, mais pour faire grandir les hommes, et pour le développement du monde entier. Mais en nous conduisant comme des hommes intelligents et des vrais croyants, **en respectant la terre, et dans la dignité**. Car si l'homme domine la terre, c'est pour la faire grandir et avancer, pas pour la casser ou la tuer. Comme nous le rappelle GS : *« Les usines et les machines (l'industrialisation) ont permis de fabriquer beaucoup de choses. Mais elles ont apporté aussi beaucoup de souffrances chez les travailleurs, et même la pauvreté et le chômage. Les moyens modernes de communication (les médias) permettent d'entrer en contact avec le monde entier. Mais ils n'apportent pas toujours l'égalité, ni l'union de tous les hommes (la solidarité). Au contraire, ces moyens sont souvent utilisés par les pays modernes (industrialisés), pour commander les autres et en profiter. Maintenant, les hommes ont plus de choses. Mais est-ce qu'ils n'ont pas perdu beaucoup des valeurs traditionnelles, et des qualités de l'esprit et du cœur ? C'est à nous de remettre les choses droites, pour grandir et avancer. Pour le bien de tous, et pas seulement de quelques-uns »*.

La joie d'un père, c'est de faire un beau cadeau à son fils. Dieu notre Père nous a fait un très beau cadeau : l'univers : *« Je vous donne les plantes comme nourriture, et tout ce qui porte des semences sur la terre. Je vous donne les arbres, qui portent des fruits. Je vous donne toutes les bêtes de la terre : tout ce qui vole dans les airs, et tout ce qui se déplace sur la terre, qui vit et qui respire. C'est fait ! Et Dieu voit que tout ce qu'il a fait, c'est vraiment bon ! »* (Gen 1,29-30). Chaque jour, grâce à la science, nous découvrons des nouvelles choses, que Dieu a faites, des nouveaux cadeaux. Mais le problème c'est, qu'au lieu de lui dire merci, nous prenons ce cadeau pour nous-mêmes, en oubliant d'où il vient. Et souvent, en plus, nous nous en servons d'une manière égoïste (pour nous tout seuls), sans penser aux autres. Ni aux conséquences de ce que nous faisons. Ou même pour faire le mal. Au lieu de dire merci à Dieu pour la découverte de l'énergie atomique, et d'utiliser cette force pour le bonheur des hommes, nous en avons fait des armes pour tuer (la bombe atomique). La terre où je vis, avec tout ce qu'elle contient : l'eau, la

mer, l'air, le soleil, et toutes les autres choses, tout cela vient de Dieu. Elles ont besoin de retourner vers Dieu d'où elles viennent, grâce à **notre prière d'offrande**. C'est notre travail de croyants, de dire merci à Dieu, au nom de toutes les belles choses qu'Il a faites. Je dis donc merci à Dieu, pour toutes les bonnes choses que les hommes ont fabriquées, grâce à l'intelligence que Dieu leur a donnée : devant une belle maison, ou une belle usine. Devant une belle voiture ou un avion moderne. Tout ce que fait l'homme n'est pas mauvais, au contraire. A chaque fois que l'homme prend les choses que Dieu a faites, pour les transformer et les rendre meilleures, il les fait vivre. Mais s'il les prend pour lui tout seul, il les empêche de vivre. Il les tue.

Le problème de l'environnement, ce n'est donc pas seulement une question de machines. C'est que nous ne reconnaissons plus, que le monde est une créature de Dieu. Et c'est que l'homme veut être indépendant, et qu'il n'accepte plus d'être le gardien et le protecteur d'un monde, que Dieu lui-même a créé. C'est pour cela que l'homme ne respecte plus la nature. Alors qu'au contraire, respecter la création c'est rendre gloire à Dieu.

Est-ce que je sais admirer les belles choses que Dieu a faites ? Est-ce que je lui dis merci ? Comment j'utilise toutes ces choses ?

C La crise de l'environnement est une crise spirituelle :

L'homme moderne veut vivre comme si DIEU n'existait pas ! IL veut être le chef de tout, il veut remplacer la nature par ses machines. En ville, il recouvre la terre avec du béton, du ciment ou du goudron. Autrefois on pensait que DIEU faisait vivre le monde. Et que l'homme était entre les deux. Mais maintenant c'est l'homme qui veut se mettre au centre, et qui veut mettre DIEU de côté. Le monde n'est plus la Création de DIEU, mais l'œuvre de l'homme et des savants. L'homme moderne domine le monde et le forme à son image. Il voit seulement ce qu'il fabrique lui-même, et il oublie Dieu. **Il ne connaît plus sa dignité de fils de DIEU**. Et les hommes qui ne sont pas capables de produire des choses dans la société, ils ne sont plus respectés. On pense qu'ils sont inutiles. ». Notre document GS dit clairement : *« Des gens pensent que les choses créées ne dépendent pas de Dieu. Et qu'on peut utiliser les êtres et les choses de la Création, sans **penser à Dieu qui les a créées**. Un croyant ne peut pas accepter cela. En effet, les créatures sans le Créateur disparaîtraient »* (GS 36). Le livre de la Sagesse explique (1,5): *«L'Esprit du Seigneur remplit tout l'univers. C'est Lui qui fait vivre ensemble, tous les êtres. »*

Il ne s'agit donc pas d'une crise naturelle et économique, mais d'**une crise spirituelle**, qui est causée par l'homme. C'est parce que l'homme ne sait plus accueillir le monde, comme un cadeau de DIEU qu'il nous faut protéger. Pourtant, c'est en respectant la création de DIEU, que nous pouvons Lui rendre gloire. Saint Maximin le confesseur demande : *« comment aimer Dieu, sans aimer les arbres, les fleurs les animaux et les beautés de la création ? »*. Et Saint Barthélémy de Constantinople dit que nous serons jugés, sur le respect que nous aurons pour la nature.

Pour cela, il faut **que l'homme accepte de ne plus être le centre du monde**. Le centre du monde c'est Dieu. Et son Fils Jésus Christ, qui s'est fait homme, pour sauver la terre entière (pas seulement les hommes). L'humanité (l'ensemble des hommes) fait partie de l'univers qui avance. Le mercredi des cendres on nous dit : *« Souviens-toi homme, que tu viens de la terre, et que tu retourneras à la terre »*. Mais en même temps, nous savons que Jésus Christ reviendra ressusciter tous nos morts (la résurrection de la chair), comme nous le disons dans le « Je crois en Dieu ». Nous attendons le retour de Jésus, à la fin du monde. Jésus ne prendra pas seulement nos âmes, Il ressuscitera nos corps. Et Lui-même reviendra avec son corps glorieux. Notre corps qui vient de la terre ne sera pas détruit, mais au contraire rempli de la lumière de Dieu, pour vivre pour toujours. Et Saint Pierre dit : *« Nous attendons des cieux nouveaux, **et une terre nouvelle**, où la justice*

habitera » (2^{ème} Pierre, 3, 13) - voir déjà Isaïe 65, 17 et 66, 22 et le Rêve de Saint Jean (Apocalypse 21, 1).

Donc, le bien de l'homme et le bien de la création avancent ensemble. L'homme doit vivre en paix avec les autres hommes, mais aussi avec la nature. Notre foi chrétienne est très importante pour cela. Elle nous rappelle, que nous pouvons utiliser la terre pour nos besoins. Mais sans oublier ce que Dieu a fait, et ce qu'il veut pour la terre. Donc de **nous servir de la terre, comme Dieu le veut. Et de travailler ensemble avec Dieu.** Et non pas de prendre sa place. D'ailleurs si nous faisons souffrir la terre, elle va se révolter, et nous serons les premiers à en souffrir. Avant de penser à utiliser les richesses de la terre, il nous faut donc dire merci à Dieu, comme nous le dit notre document GS : *« Gardez les qualités de contemplation (voir Dieu dans le monde) et d'admiration, qui peuvent nous conduire à la vraie sagesse... C'est le Saint Esprit qui nous conduit à la foi, et à voir l'action de Dieu dans le monde, avec joie... Cela nous demande de détacher notre esprit des choses matérielles ».*

A la Messe on prie pour les pauvres, et ceux qui sont traités injustement. Mais on ne prie presque jamais pour les rivières qui sont polluées par nos saletés, ni pour les forêts qui sont tuées. Pourtant, **ne pas respecter la nature, c'est aussi un péché.** Mais combien de personnes se confessent, d'avoir manqué de respect envers la création ?

D L'écologie, c'est pour les personnes qui aiment la vie

Gandhi disait : *« Nous devons devenir nous-mêmes, le changement que nous voulons pour le monde ».* Notre document GS affirme : *« Dieu est la source de la vie. Celui qui veut rencontrer Dieu dans la Création, et défendre la vie, il doit vivre en amitié avec tous les êtres vivants ».*

La personne humaine est la plus grande richesse de la terre. C'est la vie humaine, qui doit être respectée en premier. Or, avec les découvertes modernes et les changements dans notre société, on ne respecte plus autant la vie de l'homme : que ce soit sa naissance avec les avortements, ou la fin de la vie avec l'autorisation de l'euthanasie. Et c'est pareil pour les autres choses. Par exemple, on ne respecte pas la vie des travailleurs. Ce qui compte pour beaucoup de personnes et de sociétés, c'est l'argent. Pourtant la plus grande richesse du monde, c'est l'homme. On doit donc le respecter, comme le disait le fondateur de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), le père Cardjin : *« un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde ».* L'homme peut faire avancer la terre, et faire grandir le monde. C'est pour cela que l'on parle de ressources humaines. Elles sont plus importantes que les ressources naturelles : le fer, l'or, ou le pétrole. La première chose à faire, c'est donc de respecter et de faire grandir la vie humaine, et la vie de tous les hommes.

Tant que nous vivons dans des sociétés libérales ou capitalistes, où l'on pense d'abord à l'argent, et où on veut produire et utiliser le plus de choses possible, l'écologie ne sera pas possible. En effet, aujourd'hui, on parle d' *« économie verte »*, ou de *« croissance verte »*. C'est-à-dire de chercher un modèle de développement économique, qui aide les hommes à mieux vivre, en luttant contre les inégalités entre les hommes dans la société. Et en même temps, qui ne diminue pas les richesses de la terre, et ne casse pas l'environnement (définition de l'OCDE). Mais comment cela sera-t-il possible, tant qu'on reste dans une économie libérale, où on cherche toujours à gagner, de plus en plus d'argent ? Où c'est la loi du plus fort, et que les pauvres deviennent de plus en plus pauvres, pour que les riches deviennent de plus en plus riches ? On se contente de supprimer les soutiens aux produits les plus dangereux pour la terre, on met en place des taxes sur la production du carbone, on crée des emplois pour la protection de l'environnement, on utilise des techniques qui causent moins de pollution, etc... Mais on ne change pas le système économique en lui-même.

Par conséquent, il ne suffit pas de chercher des solutions à la crise économique, il faut une révolution culturelle. Il nous faut **construire une nouvelle civilisation**, avec une autre idée de l'homme et de la nature. Pour que l'homme apprenne à aimer vraiment la nature. Et connaisse sa place dans la Création. L'écologie doit transformer, non seulement l'économie, mais aussi la politique, la société, les sciences, la culture et aussi la religion. Elle doit transformer toutes les dimensions de la vie. Pour les croyants, l'écologie est une grâce de Dieu. Mais pour cela, il faut **se laisser conduire par l'Esprit de Dieu**, qui a créé le monde. Cet Esprit Saint qui planait sur les eaux, depuis le début du monde (Gen 1,2). Il nous faut apprendre à utiliser tout ce que Dieu nous a donné, pour le bien, et non pas pour le mal. En sachant comment nous conduire : « *Dieu dit à l'homme : Mange librement de tous les arbres du jardin. Mais ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Gen 2,16-17). Voir aussi Dt 14, 3-20 ; Lv 11, 2-42...

Dieu a demandé à l'homme de cultiver et de protéger la terre, pas de la fatiguer. Et encore moins de la salir et de la tuer. Il faut respecter les saisons, et les rythmes de la création. Et cela regarde aussi, les relations entre les hommes : c'est pour cela qu'on parle **d'écologie humaine**. Mais au contraire, nous avons mis en place une société de consommation, où il faut fabriquer de plus en plus de choses, même si on n'en a pas besoin. L'homme n'est plus respecté, ni dans son travail, ni dans sa vie en société. Nous vivons dans une société de gaspillage, où l'argent est roi, et où on jette même la nourriture. Alors que beaucoup d'hommes ont faim autour de nous. Quand les cours de la Bourse baissent (les banques), pour beaucoup c'est un malheur. Mais que des hommes et des enfants meurent de faim autour d'eux, ça ne leur dit plus rien.

Par conséquent, l'écologie ce n'est pas seulement le respect de l'environnement. C'est aussi **une vie plus simple, et la justice envers les pauvres**. Elle est intérieure à notre personne. Benoit 16 a écrit dans 'La Charité dans la Vérité' au n° 56 : *»L'Eglise a une responsabilité envers la Création. Elle doit le montrer publiquement, dans la vie de la société. Elle doit respecter la terre, l'eau et l'air, qui sont des cadeaux de Dieu. Et qui appartiennent à tous les hommes. Elle doit surtout respecter l'homme lui-même. C'est ce qu'on appelle l'écologie humaine, qui doit être respectée par la société. Si nous ne respectons pas la terre, nous ne respecterons pas l'homme, qui vit sur la terre. A l'inverse, quand on respecte l'écologie humaine, à ce moment-là on respecte aussi l'environnement...L'écologie demande que les hommes et les créatures vivent dans l'entente et dans l'amitié.* »

E La première Alliance

Noé : Après le Déluge, Dieu refait **une nouvelle Alliance**. Pas seulement avec Noé et les hommes, mais avec la Création toute entière (Gen 9,9-16) : « *Me voici, pour faire Alliance avec vous, et avec tous les hommes qui viendront après vous, et avec tous les êtres vivants : tout ce qui vole, toutes les bêtes, et tous les animaux du monde avec vous...Il n'y aura plus de déluge, pour casser la terre...Et voici le signe de l'Alliance, que je vous donne : l'arc en ciel dans les nuages, signe de mon Alliance entre moi et la terre* ». DIEU demande donc à Noé, de protéger la nature. En même temps que Lui-même continue à s'occuper du monde, qu'IL a créé.

Moïse : Dans la première alliance, DIEU demande aux hommes de prendre soin de la terre, et de répondre aux besoins de tous les animaux : aussi bien les animaux sauvages, que les animaux domestiques. Car tous sont entrés dans l'Alliance, que DIEU a faite avec le monde, dès sa création. Moïse explique (Ex 23, 10-12) : « *la septième année, tu ne cultiveras pas la terre. Tu laisseras ce qu'elle produit, aux pauvres de ton peuple, et aux bêtes des champs. Ils mangeront ce qu'ils trouveront. Et de même, pour ta vigne et pour ton olivier. Tu travailleras pendant six jours, le septième tu te reposeras, pour que ton bœuf et ton âne se reposent aussi, de même que le fils de ta servante et que l'étranger*». On lit dans le livre du Deutéronome (22,4) : « *si tu vois*

tomber l'âne ou le bœuf de ton frère sur la route, tu aideras ton frère à le relever ». Et au n°6 : « *si sur ta route, tu vois un nid d'oiseau avec des petits ou des œufs, sur un arbre ou par terre, et que la mère est assise sur les oiseaux, ou sur les œufs pour les couvrir, tu ne prendras pas la mère sur les petits* ». De même, les hommes sont appelés à respecter les arbres (Dt 20, 19-20), même en temps de guerre. Et à respecter les animaux. Par exemple (Dt 25, 4) : « *tu n'empêcheras pas le bœuf de manger, en lui attachant la bouche, quand il écrase le grain* ». Car DIEU prend soin de tout, des arbres et des plantes, et même des herbes les plus petites.

Les psaumes : L'homme doit se tenir avec les autres créatures, pour ensemble avec elles, rendre gloire à DIEU. C'est pourquoi, la majesté de DIEU est chantée, au ciel et sur la terre (Ps 8). D'un côté, l'homme est au-dessus des anges. Mais de l'autre côté, il est avec la lune et les étoiles, les bœufs et les brebis, les oiseaux dans le ciel, et les poissons de la mer (Ps 119 et 104). **C'est tous ensemble qu'ils chantent DIEU**, dans le cantique des trois enfants (Dn 3, 51-90). Car les hommes et les animaux vivent ensemble, ils ont le même avenir, et la même punition après le péché (Gn 3,17-19). Mais ce péché contre la terre, nous sommes en train de le continuer actuellement. C'est ce que Saint Paul explique, dans ce texte que nous avons déjà souvent cité : « *toute la création est dans les douleurs de l'accouchement. Elle attend d'être libérée de la corruption, ensemble avec nous* » (Rom 8, 21-23). **Un psaume** chante : « *qu'elles sont belles, toutes les œuvres du Seigneur. Toutes les choses ont été faites, avec leur utilité* ». Et en effet, toute créature a une place dans le plan de DIEU. Chaque créature, même la plus petite, est importante et précieuse pour DIEU. Le psaume 36,7 chante : « **DIEU Tu sauves les hommes et les bêtes** ». Le Psaume 104 ,29-30 chante la beauté du monde, que DIEU a créé. Nous pouvons le lire en entier.

Ben Sirac le Sage explique (17,1-5) : « *Le Seigneur a remis aux hommes, le pouvoir sur tout ce qui est sur la terre. Il leur a donné l'intelligence, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour penser ... Il a mis la crainte dans leur cœur, pour leur montrer la grandeur de ses œuvres.* »

Le prophète Isaïe dit au chapitre 11,6 : « *Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le petit de la chèvre, le petit lion et les bêtes grasses iront ensemble, conduit par un petit garçon, la vache et l'ours mangeront de l'herbe ensemble et leurs petits se coucheront ensemble, le lion mangera de l'herbe comme le bœuf, le bébé jouera sur le trou du serpent, et le jeune enfant mettra sa main sur le trou de la vipère sans danger. Car on ne fera plus de mal ni de violence, sur toute ma montagne sainte. Le pays sera rempli de la connaissance de Dieu, comme les eaux recouvrent le fond de la mer* ». Et pour bien insister, il reprend cela : « *Le loup et le petit du mouton mangeront de l'herbe ensemble. Le lion comme le bœuf mangera de la paille. Le serpent se nourrira de poussière. On ne fera plus de mal ni de méchanceté, sur toute ma montagne sainte. Et les jours de l'homme seront aussi longs, que les jours des arbres* » (Is 65,22-25). Voilà ce que Dieu veut pour le monde qu'il a créé : Que les hommes vivent longtemps et heureux, dans la bonté et l'amour. Et **que les hommes, les animaux et les plantes vivent ensemble, en paix.**

Le prophète dit encore, à propos du Messie « *l'Esprit de Dieu reposera sur lui : un esprit de Sagesse et d'Intelligence, un esprit de Conseil et de Force, un esprit de connaissance et de crainte de Dieu. Sa sagesse viendra de la Parole de Dieu qu'il écoute. Il ne jugera pas d'après les apparences, il jugera les faibles avec justice, il rendra un jugement juste pour les petits du pays. La justice sera la ceinture pour attacher ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches* ». Ce sont **ces qualités-là** dont nous avons besoin, nous aussi aujourd'hui, pour construire notre monde, et respecter la création de Dieu.

F Jésus, le Christ, Roi et Sauveur de toute la Création

JESUS a passé toute sa vie en union avec la nature, qu'il aimait et respectait. A sa naissance, IL est couché dans une mangeoire d'animaux, et des bergers viennent l'adorer, avec leurs troupeaux (Luc 2, 7-8). JESUS connaissait très bien, les plantes et les arbres, les fleurs et les fruits, les oiseaux et les animaux de son pays : Il en parle sans cesse dans l'Evangile. Et avant de commencer sa mission, IL part vivre au désert, parmi les bêtes sauvages (Mc 1,13). Et là, les anges le servent. IL annonce la parole DIEU, aussi bien depuis le haut des collines et des montagnes (Mt 5, 1/Mc 17, 1), qu'au bord de la mer (Mt 13, 1-52).

JESUS prend des exemples dans la nature, pour enseigner la parole de DIEU : le soleil et la pluie (Mt 5,45), le ciel et la lumière (5,13-14), les oiseaux (6,26) , les fleurs (6,28), et les herbes (6,30), les raisins (6,17), le bon arbre avec de bons fruits (7,18), les renards (Lc 9,58), la graine de moutarde (Mt 13,31), la semence (Mt 13,04), la vigne (Jn 15, 1-17), le berger et ses moutons (Lc 15, 4-7 + Jn 10, 1-15+ Mc 6, 30-44). Il se compare lui-même à l'eau vive (Jn 4,13-14), au pain (Jn 6,48) et à la lumière (Jn 8,12). On ne peut donc pas séparer l'Evangile de la création. On ne peut donc pas respecter l'Evangile, sans respecter la terre que DIEU nous a donnée.

JESUS nous appelle à vivre une vie simple. Il nous dit : « ne prenez pour la route ni bâton, ni sac, ni argent, ni pain, même pas des habits » (Lc 9, 3). « *Ne vous inquiétez pas de ce que vous allez manger, et comment vous allez vous habiller* » (Mt 6,25-34). Au contraire, IL dit qu'il est « difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de DIEU » (Mc 10,23).

JESUS n'est pas ressuscité pour LUI-MEME, mais **pour que toute la création vive avec LUI, pour toujours**. C'est JESUS ressuscité, qui fait vivre tous les hommes. C'est LUI le Seigneur de la Nouvelle Alliance, que DIEU a faite avec son peuple. Il nous sauve aujourd'hui, comme Dieu a sauvé son peuple au temps de Moïse. Il est le Pasteur de son troupeau, qui nous fait entrer dans la terre sainte, le Royaume de Dieu.

Paul explique dans Ephésiens 1,10: « *le plan de DIEU, c'est de réunir tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, sous un seul chef, le CHRIST* ». Et il ajoute (Col 1,15-17) : « *Le CHRIST est le FILS DE DIEU, le premier né de toute la Création. Il est au-dessus de tout ce qui a été créé. C'est par lui que DIEU a tout créé, dans le ciel et sur la terre : ce qu'on peut voir et ce qui est invisible, les puissances et les esprits, les forces, les génies et les pouvoirs du monde invisible. DIEU a tout créé, par le CHRIST et pour LUI. Le CHRIST existait déjà, avant la création du monde. C'est grâce à LUI, que toutes les choses créées sont maintenues dans la vie, chacune à sa place* ». Le CHRIST n'a pas sauvé seulement les hommes, **Il a sauvé la création toute entière**. Et le salut de DIEU, que Jésus nous a obtenu, c'est que nous les hommes, nous vivions en amitié et en harmonie (en union) avec le monde entier. Et en bonnes relations avec toutes les choses créées.

G Saint François d'Assise.

Toutes les pensées de François d'Assise sont remplies de tendresse et de bonté, envers toutes les créatures. Il nous montre une façon nouvelle de vivre dans le monde. Comme l'écrit Thomas de Celano : « *Dans toutes les choses, François adore Dieu le Créateur. Il reconnaît la présence de Dieu, dans tout ce qui se passe dans le monde : dans les bonnes choses, il admire la beauté de Dieu. Dans les mauvaises choses, il admire la bonté de Dieu* ». François vivait uni à toutes les créatures. C'est avec elles toutes, qu'il chante Dieu. Alors que l'homme moderne lui, se met au-dessus des créatures. Il a des rapports de domination avec le monde. Alors, il devient dur et méchant. Et il se décourage, car il ne peut pas transformer le monde comme il le voudrait. Pour retrouver l'espérance, il faut se faire humble, et **descendre à la hauteur des autres créatures**, pour créer un monde de fils et de frères.

Cultiver la terre, ou la tuer avec des pesticides et en la fatigant jusqu'à la mort, en lui demandant de produire le maximum, ce n'est pas la même chose. Abattre un arbre pour un vrai besoin, et abattre toute une forêt pour gagner de l'argent, ce n'est pas pareil. Nettoyer son champ, et laisser partir des feux de brousse qui vont faire avancer le désert, ce n'est pas la même chose. Saint François nous rappelle, que les créatures ne sont pas seulement des objets : **Dieu est présent en elles. Il** a mis en elles, sa vie et son esprit. Nous ne sommes pas seulement de passage dans le monde, nous vivons avec lui. Notre monde moderne a besoin de Saint François, et de tout ce qu'il nous a enseigné.

Saint François et ses compagnons ont vécu une vie simple, à la suite du Christ pauvre et humble. Ils ont refusé le pouvoir de l'argent. Ils n'ont pas voulu prendre le monde et ses richesses pour eux-mêmes. Ils n'ont pas voulu commander aux autres, ni à la création, en se mettant au-dessus d'eux. Ils ont regardé les créatures avec humilité, simplicité et bonté, comme des soeurs. Ils ont aimé, aussi bien la nature que les hommes. Pour eux-mêmes, et non pas pour l'argent qu'ils pourraient en tirer.

C'est à cause de cela, qu'ils ont découvert la beauté du monde, même dans les petites choses de la vie. C'est ce qui leur a permis de vivre heureux. Ils ont su **admirer la terre pour elle-même**, sans chercher à en profiter, ni voir ce qu'ils pourraient en tirer. Aussi bien l'air, l'eau, la lumière, le feu, le vent que toutes les choses naturelles de la création. La terre n'était plus pour eux, un endroit où on se bat, ou que l'on cherche à commander. Mais un lieu pour vivre, comme des frères et sœurs. C'est cela qu'ils nous enseignent, encore aujourd'hui. Nous en avons tellement besoin, dans notre monde de technique, qui casse la création. Et où nous ne savons plus admirer la beauté de la nature. N'est-ce pas pour cela, que notre pape a pris le nom de François ?

H Le document GS « L'Eglise dans le monde de ce temps »

Nous en avons déjà cité quelques passages, au sujet de l'environnement. En voici d'autres.

GS 47 : Dieu a demandé à l'homme, de terminer la création qu'il a commencée. Quand l'homme cultive la terre de ses mains, ou avec l'aide de machines, pour produire des fruits, la terre devient une maison, digne de Dieu et de la famille humaine. Et aussi quand il participe avec intelligence, aux différents groupes de la société. En faisant cela, en même temps, il se cultive lui-même.

GS 13 : L'homme a souvent refusé de venir de Dieu. A ce moment -là, il a cassé l'ordre, qui le conduisait jusqu'au but de sa vie. Et alors, il a cassé l'harmonie (l'entente) par rapport à lui-même, par rapport aux autres hommes, et aussi par rapport à toute la création.

GS 12 : La Bible enseigne que l'homme a été créé à l'image de Dieu, il est capable de connaître et d'aimer son Créateur,... il doit se servir de la création, pour rendre gloire à Dieu.

GS 19 : L'homme ne vit totalement dans la vérité, que s'il reconnaît librement l'amour de Dieu. Et qu'il se donne à Dieu, son Créateur.

Le chapitre 3 de notre document, comme chaque chapitre, se termine par une réflexion chrétienne. Ce n° 72 part de **la situation du monde, pour l'éclairer à la lumière de l'Évangile**. Et arriver jusqu'au Christ, qui sauve le monde. Ce numéro montre le rapport entre la vie économique (le travail et l'argent), et le Royaume de Dieu à construire sur cette terre. Il dit : *« Des chrétiens sont engagés dans le développement économique, pour faire avancer la société. Ils luttent pour faire grandir la charité. En faisant cela, ils font beaucoup, pour le bien des hommes, et pour la paix du monde »* (72, 1). Cela nous rappelle les numéros 67 et 34 qui expliquent que par son travail, l'homme participe à l'action du Christ, qui sauve le monde. Donc chercher le Royaume de Dieu ne doit pas nous amener, à oublier les problèmes du monde. Au

contraire, cela nous donne encore plus de force, pour aider nos frères, et chercher des solutions aux problèmes de la société, en particulier ceux de l'environnement : « *Celui qui suit le Christ et cherche d'abord le Royaume de Dieu, il trouve un amour plus fort et meilleur, pour aider ses frères, et pour travailler dans la justice et dans l'amour* » (72, 2). Le chrétien donne l'exemple d'une vie écologique, en suivant les Béatitudes, dans l'esprit de pauvreté (72, 1). Alors l'amour du Christ passe dans toute la vie économique. Et les actions faites ensemble avec les autres hommes, construisent le Royaume de Dieu, qui est déjà présent sur cette terre d'une façon cachée (39).

I Les papes

Rappelons où nous sommes arrivés : Nous sommes tous responsables de la terre. Nous ne devons ni la salir (la pollution), encore moins la casser. Pourtant c'est ce que nous faisons, avec nos usines, nos voitures, nos feux de brousse et beaucoup d'autres choses. Nous en connaissons bien les conséquences : La terre se réchauffe, les glaces des pôles fondent, et le niveau de la mer augmente. Les gaz, que nous produisons par nos usines et nos voitures, attaquent la couche d'ozone, qui nous protège des rayons du soleil. Nous coupons trop d'arbres, sans en replanter d'autres, et le désert avance. Les forêts disparaissent, mais aussi beaucoup de plantes et d'animaux. On parle beaucoup actuellement de la protection de la terre, et du respect de la création de Dieu. Mais cela reste souvent au niveau des idées. On fait de grandes conférences internationales, qui coûtent très cher, où on fait beaucoup de discours, mais où on ne prend aucune décision. Et il n'y a aucun pouvoir international, pour contrôler ce qui se fait réellement. Pourtant, le respect de la création peut nous aider beaucoup. Pas seulement pour partager les richesses de la terre dans la justice, mais aussi pour l'écologie. Que faire ? Écoutons ce que les derniers papes ont dit.

La première chose, c'est de s'occuper de **l'homme, pour le faire grandir dans toute sa personne** : son corps, son esprit, sa force de travail, et sa place dans la société. Pour le bien, non seulement de chaque homme en particulier, mais de la société toute entière. Et pour un meilleur avenir du monde. Benoît 16 expliquait : « *L'Eglise doit protéger la terre, l'eau et l'air. Car c'est la création de Dieu, qui appartient à tous. Mais l'Eglise doit surtout protéger l'homme. Et ces deux choses doivent aller ensemble : la nature (l'environnement, le monde qui nous entoure), et l'homme. Nous avons donc les mêmes droits, par rapport à la nature et par rapport à la personne humaine* ».

Dieu a donné la création à l'homme. Les écologistes nous rappellent qu'il ne faut **pas respecter seulement l'homme, mais toute la création**. L'homme doit se servir de la terre, que Dieu nous a donnée, comme Dieu le veut : en la respectant, et en la protégeant pour qu'elle vive. Au moment du Concile en 1965, on n'avait pas encore très bien compris l'importance de l'écologie (le respect de la nature). Mais maintenant, nous devons à tout prix le faire. Si on sait respecter l'homme, on saura aussi respecter la nature. Car les plantes et les animaux, ont aussi été créés par Dieu. Rappelons ce que dit Saint Paul : « *La création attend que le Fils de Dieu apparaisse... et elle espère être libérée elle aussi, de la pourriture et de l'esclavage, pour entrer dans la liberté et la gloire des enfants de Dieu. En effet nous le savons, toute la création est dans les souffrances d'une nouvelle naissance* » (Romains 8, 19 à 21).

Jean Paul 2 a expliqué cela dans sa lettre « Le Rédempteur de l'homme », n° 9 : Le Dieu qui a créé le monde, Il est aussi celui qui le sauve. Dieu est « fidèle à lui-même ». Il est fidèle à son amour, envers l'homme, et envers le monde. Aujourd'hui, aussi bien qu'au 1^{er} jour de la création. Et son amour est un amour, qui ne recule devant rien de ce que demande la justice. Son amour est toujours plus grand que toutes les créatures, « car Dieu est amour ». Et la *justice de Dieu est un amour qui fait toute chose, pour le bien de l'homme, dans l'harmonie (l'entente et la paix)*.

Jean Paul 2 disait encore dans sa lettre du 1^{er} janvier 1990, pour la Journée Mondiale de la Paix : « *Les hommes pensent de plus en plus, au respect de la création de Dieu (l'écologie). Il faut les y encourager. Et mettre en place, des actions concrètes pour cela* ».

Jean Paul 2 rappelle tout ce qu'on fait dans le monde, contre l'environnement. Et il ajoute : « Mais le plus grave, c'est que **l'homme ne respecte plus la vie** : fabriquer beaucoup de choses est devenu plus important, que la vie des travailleurs. On ne respecte plus leur dignité. L'argent est devenu plus important que les personnes humaines... Et c'est la même chose avec la biologie (les sciences de la vie) : on cherche à transformer les plantes (les OGM) et les animaux (les clonages), et même les hommes. Cela risque d'être très dangereux pour notre avenir... Dieu a fait la terre pour tous. Ce n'est pas juste que quelques personnes prennent les biens de la terre pour eux seuls, pendant que de nombreuses personnes vivent dans la misère. Dans le monde que Dieu a créé, nous dépendons les uns des autres. Nous devons agir en pensant à tous les autres.

Benoît 16. Il ne suffit pas de bien partager les choses, entre les hommes qui vivent maintenant sur terre. **Nous devons penser aussi aux hommes, qui viendront après nous.** Et leur laisser les moyens de bien vivre. **Benoît 16** expliquait pour la Journée Mondiale de la Paix (1^{er} janvier 2010) : « *Nous utilisons les richesses de la terre, pour nos besoins actuels (les ressources naturelles). Mais il ne faut pas que cela fasse souffrir les hommes, et toutes les plantes et les animaux qui vivent aujourd'hui. Et encore moins, ceux qui vont venir plus tard. Il ne faut pas que les activités des hommes d'aujourd'hui, cassent la fécondité de la terre, ni pour aujourd'hui, ni pour demain.* » (n°8). Voir aussi le compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise au n° 482

Benoît 16 disait encore dans ce message de la journée mondiale de la PAIX, du 1^{er} Janvier 2010 : « *si tu veux construire la paix, protège la création (ce que DIEU a créé). La création est très importante. C'est le début de toutes les choses que DIEU a faites. Le développement total de l'homme, dépend du rapport que l'homme a, avec le monde qui l'entoure. Ce monde c'est un cadeau que DIEU a fait à tous. Nous devons le protéger, et le faire grandir. Nous en sommes responsables devant tous les hommes, en particulier devant les pauvres, et les hommes qui viendront après nous. Certains pensent que la nature a été créée, seulement par hasard. Et que l'homme est le résultat obligé, de l'évolution des espèces animales. A ce moment-là, on risque d'oublier la responsabilité que nous avons, face au monde* ».

Benoît 16 ajoutait : « *Quand on utilise les ressources de la nature, il ne faut pas que ce qu'on gagne ait des conséquences mauvaises, pour les êtres vivants, hommes, animaux et plantes, présents et futurs. Que les actions de l'homme ne cassent pas la fécondité de la terre, pour le bien d'aujourd'hui et celui de demain...Il faut prendre des décisions courageuses, pour refaire une alliance forte entre les hommes et la terre, avant que ce ne soit trop tard. Il faut dire oui avec force, à la protection de la création. Et vivre cet engagement fortement, pour arrêter les façons de faire, qui vont casser la terre pour toujours* ».

Benoît 16 expliquait encore : « *Pour cette question, il faut penser à toutes ces dimensions : l'écologie (la nature), les lois et la politique, l'économie (la production des richesses), la culture (la civilisation), les traditions et les valeurs* » (Lettre : La Charité dans la Vérité).

Le pape François, dès qu'il a été nommé pape, a dit (homélie du 19-3-13) : « *Nous sommes les gardiens de la Création. Nous voulons faire ce que Dieu nous demande pour l'environnement. Ne permettons pas que des actions de mort, cassent la marche de notre monde. C'est notre responsabilité : Dieu a confié le monde entier à l'homme* ».

Et il ajoutait à l'audience du 5-6-2013 : « *Au début du monde, Dieu a dit à Adam et Eve, de cultiver et de protéger la terre. Il redit la même chose aujourd'hui, à chacun de nous. Dieu veut*

que nous fassions grandir le monde, mais en prenant nos responsabilités. Pour en faire un jardin, où tous pourront vivre. Malheureusement, souvent, nous sommes orgueilleux. Nous voulons commander, et dominer la Création. Nous la prenons pour nous. Nous l'utilisons, et nous l'exploitons, sans la respecter. Nous oublions que c'est un grand cadeau, que Dieu nous a donné gratuitement, et dont il faut prendre soin. Nous ne savons pas admirer la beauté du monde. Nous ne savons plus l'écouter... Prenons l'engagement sérieux, de respecter et de protéger la Création. De faire attention à toutes les personnes. De lutter contre le gaspillage. Et de faire grandir la civilisation de la solidarité, de l'amitié et de la rencontre. »

J L'écologie et l'Eglise catholique

Voici la 22^{ème} proposition des Evêques au **2^{ème} Synode pour l'Afrique** : *« nous constatons que de nombreuses personnes, à tous les niveaux, continuent de faire souffrir la nature. Et à détruire le monde si beau, que DIEU nous a donné. On utilise les richesses de la nature, plus que ce qui est acceptable et utile. La terre est notre mère, mais on l'a cassée, sans réfléchir. Et on continue à la détruire, sans intelligence. Des hommes et des femmes d'affaires, des gouvernements et des sociétés multinationales se mettent d'accord, avec des **responsables politiques et économiques africains** : ils lancent des activités qui salissent l'environnement (la pollution), et qui détruisent les plantes, les animaux, la nature et les forêts. C'est cela, la cause de l'usure de la terre (l'érosion), et de l'avancée du désert sur de grandes étendues, comme cela n'a jamais été fait avant. Tout cela est un grand danger pour l'humanité et l'univers tout entier».*

Donc ce sont bien des hommes et des femmes, qui détruisent et cassent la terre. Et cela par égoïsme, sans penser aux autres, pour l'argent (raison économique). Sans réfléchir, et sans faire ce qui est nécessaire pour éviter cela. C'est pourquoi, les évêques ajoutent : *« Pour rendre la terre habitable pour ceux qui viendront après nous, mettons en place un environnement durable et responsable. Nous demandons aux Eglises, de faire **une véritable éducation sur les problèmes de l'environnement**. Qu'elles demandent aux gouvernements, de mettre en place des plans pour la protection de la terre, et pour développer d'autres sources d'énergie renouvelable. Qu'elles demandent à tout le monde, de planter des arbres et de respecter la nature, qui est notre bien commun à tous, et qui est sacrée. Tout cela dans la clarté, et le respect de la dignité humaine ».*

L'Homme moderne pense qu'il est au-dessus de la nature. Qu'il ne dépend pas d'elle. Et qu'il peut la commander, l'utiliser et faire ce qu'il veut, grâce au progrès de la science et des techniques modernes. Il faut retrouver le respect de la nature, qui était si importante pour nos ancêtres. Il faut obliger nos Etats et les grandes sociétés internationales, d'arrêter de casser, de salir et de tuer la nature.

Pour cela on a besoin d'un pouvoir mondial, qui cherche le bien de tous les hommes : Le bien de l'humanité d'aujourd'hui, et le bien de ceux qui viendront après nous. Cela pourrait être le rôle de l'Union Africaine, si elle s'en donnait les moyens. Et de l'ONU si elle en avait vraiment la volonté. Avec la mondialisation, nous vivons aux dimensions du monde. Nous ne pouvons pas laisser les Etats et les sociétés faire ce qu'ils veulent, pour leurs propres profits. Sans penser à la souffrance des pays moins développés, et des plus pauvres de chez eux, ni à l'avenir du monde. L'Eglise catholique (c'est-à-dire Universelle) a un rôle important à jouer, à ce niveau. De même que toutes les autres Organisations Internationales : ONG, Associations, etc...C'est ce que nous demandent l'Evangile, et le Christ maître du monde entier. Car Il est le Sauveur, non seulement des hommes, mais de tout l'Univers : le ciel, la terre et tout ce qu'il y a sous la terre. Et de tous ceux qui vivent : les plantes, les animaux, aussi bien que les hommes. Ceux d'aujourd'hui et ceux de demain

L'ONU a organisé **le sommet de Copenhague** du 7 au 18 décembre 2009, sur la question du réchauffement climatique. Il regroupait les responsables de tous les pays du monde. Voici ce que les responsables des Eglises de France ont écrit, au Président de la République : «*A cette occasion, vous pouvez ouvrir un chemin nouveau, pour toute l'humanité qui est en danger. C'est très important, et l'espérance est immense.... Nous croyons que la terre est un cadeau de Dieu, Dieu nous a donné la responsabilité d'organiser la terre, avec un grand respect, en cherchant la justice pour tous. **C'est l'avenir de toute la création qui est en jeu.** Et ce sont les peuples les plus pauvres qui souffrent le plus, de la mauvaise organisation actuelle du monde. L'heure n'est plus aux sentiments généreux (aux grandes idées et aux grands discours). Il faut des décisions précises, et des actions concrètes. Si on veut bien utiliser les biens de la terre d'une façon plus intelligente, il faut changer notre façon de vivre. Il faut prendre des décisions claires, pour diminuer notre consommation (l'utilisation que nous faisons des richesses de la terre). Aussi bien au niveau de chaque personne, qu'au niveau de nos communautés, de chaque pays et du monde entier* ».

Voici maintenant l'appel d'un groupe de chrétiens, pour cette rencontre de Copenhague : «*nous chrétiens, nous nous engageons à mener des actions, et à soutenir les associations, les partis politiques et les Eglises, pour diminuer la production des gaz à effets de serre (les gaz produits par nos moteurs, qui attaquent la couche d'ozone, qui protège la terre des rayons ultraviolets du soleil. Quand cette couche disparaît, le soleil tape directement sur la terre, qui se réchauffe, avec toutes les conséquences). Nous croyons qu'il est possible d'habiter la terre, sans la casser. **Nous nous engageons à changer nos comportements**, par tous les moyens qui sont les nôtres, pour l'alimentation, les transports, les loisirs, le travail, la construction des maisons, etc... Nous avons décidé de vivre d'une façon plus simple et plus responsable, en réfléchissant aux conséquences de ce que nous faisons, en étant plus solidaires des autres, et plus communautaires*»

Les évêques de France ont écrit en 2012 (Enjeux et défis écologique de l'avenir) : «*L'Eglise ne peut pas remplacer les savants, ni les responsables politiques. Mais elle souhaite participer à la création, parce que c'est Dieu qui a créé l'homme. Par conséquent, tout ce qui concerne l'homme intéresse Dieu. Dieu a créé l'homme le 6^{ème} jour, après les plantes et les animaux, parce qu'il a besoin d'eux pour vivre. Et d'abord de la terre, de l'eau et de l'air. Noé a pris un mâle et une femelle de tous les animaux, pour les sauver. Et Dieu a fait alliance avec eux, après le déluge. Par conséquent, l'homme doit vivre en amitié avec toute la nature. Il n'a pas le droit d'en faire ce qu'il veut. Les hommes doivent donc réfléchir ensemble, à la façon dont ils vivent dans le monde. Dans toutes les activités de la société, on doit penser à l'environnement et à l'écologie. Par l'Arbre de la Croix, les arbres sont présents, même dans le mystère de Jésus qui nous sauve. Car **c'est sur un arbre (par sa Croix) que Jésus a sauvé toute la création.** »*

En juillet 2013, l'Union Européenne a refusé à nouveau l'utilisation des OGM, venant des Etats Unis, (Organismes Génétiquement Modifiés : des semences qu'on a transformées, et qui peuvent avoir des conséquences sur les semences naturelles, et sur la santé). Et la société Monsanto a arrêté ses projets de vente en Europe. Mais à l'inverse, les députés français ont voté une loi, permettant des recherches sur les embryons humains, alors qu'on peut obtenir les mêmes résultats, en faisant ces recherches sur d'autres cellules du corps (les cellules-souches). Dans un entretien publié le dimanche 21 juillet 2013, dans le journal Le Parisien, l'archevêque de Paris, le cardinal André Vingt-Trois, a réaffirmé les positions de l'Eglise sur les questions de société, notamment les recherches sur l'embryon. Il a insisté sur la nécessité d'un engagement politique, pour la défense et le respect de la vie : «*Le statut de l'embryon est une question de société. On est devant un premier stade de l'existence humaine, qui n'a pas encore toutes les possibilités d'une personne. Mais l'embryon mérite d'être traité comme une personne humaine, avec le*

même respect. L'écologie doit d'abord être au service de l'homme. Et le principe de précaution (pour éviter des conséquences mauvaises), qui vaut pour les OGM, doit aussi être appliqué à la personne humaine ».

La Conférence des évêques catholiques des Etats Unis explique : « *Nous devons beaucoup apprendre des mouvements écologiques, pour la protection de l'environnement, et le respect de la nature : reconnaître nos limites, et les relations entre la terre, les plantes, les animaux et les hommes. Nous voulons mettre en place des actions et des politiques durables, et qui respectent l'écologie. Tous, nous pensons à l'avenir de la terre, et nous pouvons faire beaucoup de choses ensemble. Le monde, comme l'homme, ont été créés par Dieu. Un chrétien ne peut pas séparer le respect des autres hommes, et le respect de la création. Faire souffrir la terre diminue notre dignité. Pas seulement parce que nous détruisons, ce dont les hommes qui viendront après nous, auront besoin pour vivre. Mais d'abord, parce que cela nous rend mauvais et méchants, et nous empêche d'être vraiment hommes. La défense de la vie des hommes ne peut pas être séparée, de la défense de tous les êtres vivants. Le respect de la création de Dieu fait partie de notre foi ».*

Pour bien comprendre cela, nous devons nous demander : **quel est le but de notre vie sur la terre ?** Est-ce seulement de préparer notre vie au ciel ? En effet le monde est bon, il a été créé par Dieu. Si le monde est bon, nous devons donc l'aimer. C'est pourquoi, il est nécessaire de rendre cette terre plus belle. Et d'abord de la protéger, par amour de nos frères et de nos sœurs.

C'est donc **notre foi en Dieu, qui donne la vraie raison de l'écologie.** Elle nous en donne une base solide. C'est cette base que nous avons à partager, avec le mouvement écologique : pas seulement les moyens pour protéger la terre, mais les raisons de la protéger. Notre monde a besoin d'être sauvé. Notre document GS rappelle que « *comme l'homme et avec lui, le monde créé par Dieu dans l'amour, est tombé dans l'esclavage du péché. Mais Dieu veut le sauver, pour qu'il arrive à son but final en totalité* ». La création n'est pas finie, elle est en marche vers sa perfection finale.

Dans chaque pays, il est important de mettre en pratique, ce que nos évêques disent. Par exemple, sur le déboisement et les feux de brousse. Ou sur les conséquences des mines qui salissent la terre, et empêchent les habitants de bien vivre. (Voir par exemple en annexe, la lettre de Carême 2.013 des évêques du Sénégal). Et aussi de se renseigner, sur ce que les autres églises chrétiennes et les autres religions, disent de cette question. En voici quelques 1° idées.

K Les autres Eglises chrétiennes

Il y a des groupes « chrétiens » (des sectes ?), qui disent qu'on peut détruire la terre sans problème. Au contraire, quand on aura coupé le dernier arbre, ce sera la fin du monde. Et alors Jésus reviendra ! Mais ce n'est pas l'avis des religions chrétiennes. Par exemple, **l'Eglise baptiste des Etats Unis** affirme : « *nous sommes appelés à travailler avec Dieu, pour transformer ce monde, cassé par le péché. Pour qu'il reçoive ce que Dieu veut pour lui : la beauté, la santé, la paix, l'entente, la justice et la joie. Comme le dit la Parole de Dieu (Isaïe 11, 6-9 - Michée 4, 3 à 4 - Ephésiens 2, 10 - Apocalypse 21, 1 à 5). Nous devons travailler avec Dieu pour protéger la terre, la rendre nouvelle et la faire grandir. Pour conserver la vie sur la terre, permettre à tous les hommes de mieux vivre, et augmenter la justice dans un monde de paix ».*

Le réseau pour l'environnement de l'Eglise évangélique est « *une action, pour annoncer que le Christ est le roi de la création* » (Corinthiens 1, 15 à 20) : Les besoins de l'environnement, ce sont d'abord les besoins spirituels. Si nous voulons prier et honorer Dieu en vérité, nous devons aimer et prendre soin de la création. Mais nous avons péché, nous n'avons pas su respecter la

création, que Dieu nous a donnée. Maintenant, nous voulons travailler pour guérir et protéger la création, pour l'honneur et la gloire de Dieu son Créateur. Pour cela, **la Bible nous dit quatre choses** :

Convertissez-vous, changez vos manières de faire. Car la terre appartient à Dieu.

Résistez aux faux prophètes, et aux idées nouvelles qui vont contre la volonté de Dieu.

Comprenez ce que la Bible nous dit, sur Dieu comme Créateur. Et sur notre responsabilité, par rapport à la terre. En nous rappelant que la création attend, que les enfants de Dieu se montrent (Romains 8, 19).

Admirez la beauté de la création, et de tout ce que Dieu fait dans le monde. Pour comprendre à la fois, sa grandeur et sa bonté. Car le but de Dieu, c'est de guérir et de rendre parfait, grâce au Christ. Pas seulement les personnes, mais tout ce qui existe... Le Christ apporte l'espoir, pas seulement aux hommes, mais à toute la création, qui souffre à cause du mauvais comportement des hommes.

L'archevêque Thabo, de l'Eglise anglicane d'Afrique du Sud a invité les croyants, à faire un « **jeûne du carbone** », pendant le Carême (car c'est la production de Carbone, qui réchauffe la terre, avec toutes ses conséquences). Il explique : « *le carême est le temps de la pénitence et du jeûne, pour laisser tout ce qui va contre la volonté de Dieu, et pour faire ce qu'il veut pour le monde. Pendant ce carême, je vous invite tous à agir « pour l'amour et le sacrifice », en luttant contre les changements du climat. Et pour aider tous ceux qui en supportent les conséquences* ». Et il a proposé des actions, pour les pays qui souffrent le plus des changements du climat. Par exemple le Mozambique, où plus de 150 000 personnes se sont retrouvées sans maison, suite à des inondations. Il dirige l'ACEN (réseau de la Communion Anglicane pour l'Environnement). Il explique : « *au lieu de faire des aumônes, il vaut mieux diminuer notre production de carbone, en changeant notre façon de vivre* ». Il demande aussi de diminuer la quantité de viande que l'on mange. « *Car pour produire 1 Kg de viande, on rejette dans l'air, autant de gaz que si on conduit une voiture pendant plusieurs heures. Ou que si on laisse la lumière allumée toute la nuit, dans une maison* ». Et pour produire une protéine animale, il faut environ 7 protéines végétales (l'herbe que mangent les animaux).

Toutes les Eglises chrétiennes d'Europe ont écrit ensemble, dans le document : les Eglises face aux changements climatiques, du 06/11/2009 : « *il y a **de grands problèmes actuels** dans le monde, au niveau économique. En particulier, par rapport à l'écologie. Nous les chrétiens, nous devons vivre ces problèmes selon notre foi, en gardant l'espérance. En aimant non seulement DIEU, mais le monde entier, que DIEU lui-même a créé...Le problème de l'écologie n'est pas seulement un problème technique. Nos cultures (nos traditions), la morale (faire le bien), **la foi et la religion ne doivent pas être oubliées**, pour trouver des solutions valables pour tous. Des solutions durables, et qui permettent un développement total de l'homme, et de tous les hommes. Il ne s'agit pas seulement, de penser à nos droits. Nous devons penser aussi à nos responsabilités, les uns envers les autres, et envers le monde entier. Et également par rapport à nos enfants, et aux hommes qui viendront après nous.*

*Nous demandons à tous **les chrétiens** d'entrer en contact avec leur gouvernement, pour prendre les mesures nécessaires, pour diminuer le changement du climat. Même si cela coûte cher, et nous demande des efforts, et des changements dans notre façon de vivre. Dans cette action, nous devons surtout penser aux plus pauvres d'entre nous. Ils ne sont pas responsables de la destruction de la nature, parce qu'ils n'ont presque pas de machines, qui polluent (salissent) l'air et réchauffent la terre. Pourtant, ce sont eux qui en souffrent le plus. Car ils supportent les*

conséquences du mauvais comportement des riches, qui ont pris la terre pour eux. Ce n'est pas juste !

*Nous demandons **aux gouvernements**, de faire les efforts qu'il faut. Et de trouver les moyens nécessaires, pour arrêter de casser la terre. Et pour diminuer toutes les souffrances, qui viennent du réchauffement de la terre, de la diminution des richesses de la nature, et de tous les autres problèmes du monde.*

*Nous commençons par demander à **toutes les Eglises**, de faire elles-mêmes des efforts, pour diminuer l'énergie qu'elles utilisent (carburant, électricité, etc...). Et d'utiliser d'avantage les énergies renouvelables (vent, eau, et soleil, qui ne s'épuisent pas), par les éoliennes, les panneaux solaires...etc. Nous demandons à toutes les Eglises de travailler ensemble. Et aussi de travailler avec les autres organisations du monde, qu'elles soient religieuses ou non. Nous demandons aux Eglises de prier pour la terre. Et en particulier, de prier avec ceux qui souffrent le plus, de ces transformations de la terre. De prier aussi, pour trouver le courage, pour changer notre façon de vivre (n°27).»*

C'est pourquoi, les différentes Eglises ont organisé sur place des prières, pendant toute la conférence de Copenhague. Et elles ont demandé à toutes les communautés chrétiennes, partout dans le monde, de prier le jour de l'ouverture à 15 heures, toutes en même temps. Et de sonner les cloches 350 fois à 15 heures, d'après leur heure à eux : pour qu'il y ait une longue chaîne de prière à la suite, dans chacun des pays du monde entier, pendant 24 heures. C'était un signe important, pour montrer l'engagement des Eglises du monde entier, par rapport à l'écologie. Le message se termine ainsi : « *Nous demandons à DIEU, de nous donner dans sa grâce et sa sagesse, la possibilité de faire face aux crises actuelles de l'environnement. Et nous nous engageons, à répondre à l'appel de JESUS et de son Evangile, pour construire nos sociétés selon LA JUSTICE et LA SOLIDARITE* ».

Le réseau environnemental chrétien européen (ECEL) a été créé au rassemblement œcuménique de Gratz, en 1997, suite à l'action de pasteurs protestants, en faveur du respect de la création, depuis les années 1950. Il a été rattaché à la Conférence des Eglises européennes (KEK). Il travaille en lien avec les conférences épiscopales catholiques européennes (CCEE). L'ECEL demande un changement de vie, à cause des transformations du climat. Il intervient aussi, auprès des députés de chaque pays (parlement). Et aux rencontres de l'ONU, par exemple à Kyoto et à Bali. Il lance aussi de grands projets pour économiser l'énergie, des journées de la création, et des actions œcuméniques pour la justice, la paix et la réconciliation.

Le 10 juin 2002, le Pape **Jean Paul 2 et le Patriarche Bartholomée 1 de Constantinople**, ont fait une déclaration commune. Ils ont insisté sur le fait, que le respect de la création vient du respect de la vie humaine, et de la dignité de l'homme. Le manque de responsabilité par rapport à la nature, ce n'est pas seulement un problème technique (de moyens). C'est un problème moral (de bon comportement). Il faut donc changer de comportement. Et nous regarder les uns les autres, mais aussi le monde qui nous entoure, dans la foi. Pour faire ce que Dieu veut, pour la création. La science est un bon moyen de protéger la terre. A condition de voir comment les découvertes de la science sont utilisées, pour respecter l'homme, le bien commun et le bien de la création elle-même. C'est une question difficile. C'est pourquoi, nous devons travailler avec tous, écouter les avis de tous, même de ceux qui n'ont pas les mêmes idées que nous.

Ensuite, Jean Paul 2 a envoyé une **lettre à Bartholomée 1**, en janvier 2003, à l'occasion du 5^{ème} Symposium sur l'environnement. Il demande de bien comprendre, d'où vient exactement le problème de l'environnement. Pour lui, cela vient de ce que l'homme oublie, qu'il doit toujours respecter ce que Dieu veut, quand il agit dans le monde. Il faut donc une conversion écologique,

pour **rejeter le désir de toujours produire plus**, et de vouloir toujours profiter davantage des choses (productivisme et consommation). Ce qu'il faut, c'est de chercher à vivre dans la justice et la solidarité.

Les orthodoxes, pour cette question, insistent surtout sur la conversion intérieure, qu'ils appellent **enkrateia** : se limiter, et savoir se retenir dans notre consommation de nourriture, et des autres biens de la terre : **nous limiter** à ce dont nous avons besoin, **au lieu de suivre tous nos désirs**. Devant la publicité et les biens modernes, savoir dire *non*, ou « *ça me suffit comme ça, j'ai déjà ce qu'il faut* ». C'est de cette façon, que nous pourrions trouver notre vraie place dans l'univers. C'est cela la base de la morale, par rapport à l'environnement. La croix du Christ est au centre du monde, et elle nous sauve. Notre croix (nos sacrifices et nos efforts) doit être aussi au centre de nos actions, pour rendre le monde meilleur et le transformer.

Jean Paul II parle surtout de « *l'écologie humaine, pour rendre plus digne la vie de toutes les créatures. Protéger la bonté de la vie, dans toutes ses manifestations. Et garder un bon environnement, pour les hommes qui viendront après nous, comme Dieu le veut* ».

Prière œcuménique : Seigneur tu nous as donné la terre en cadeau, pour la rendre plus belle. Mais nous n'avons pas su reconnaître ta Gloire, dans la grandeur de la nature. Seigneur tu nous as donné la vie, pour que nous habitions dans le monde, qui est ta maison. Et pour que nous la partagions, avec tous nos frères les hommes. Mais nous avons refusé, d'aimer le monde comme tu nous aimes. Seigneur que ton règne vienne, et nous remplisse de ta vie.

L Un point de vue musulman :

D'après Ibrahim Ozdemir de l'Université d'Ankara : « *Il faut reconnaître le pouvoir de Dieu, sur toutes les créatures. Mais reconnaître aussi, que l'homme est le lieutenant (le gérant) de Dieu sur la terre. La création nous montre la grandeur de Dieu : elle est le livre, dans lequel nous pouvons lire l'action de Dieu. C'est pourquoi, nous devons conserver les richesses de la terre, et les protéger* ». Ibrahim cite un passage du Coran, qui ressemble à ce que le livre de Job nous dit dans la Bible : « *L'homme n'est rien devant Dieu. Au jugement dernier, il devra rendre compte à Dieu, de ce qu'il aura fait avec la création. Et comment il l'aura traitée* ». Donc **respecter la terre, c'est un devoir**.

Une des idées très importantes de l'Islam, c'est l'unité. Dieu est unique. C'est pourquoi, l'homme doit garder **l'unité, entre les hommes et la nature**. C'est ce qu'on appelle l'intégrité de la création.

Une deuxième idée très importante de l'Islam, c'est la pureté. Il faut garder la pureté de l'homme, mais aussi de la création et de l'environnement : « *La pureté c'est la moitié de la foi* ». Le prophète a interdit de salir, les routes et les chemins que les hommes utilisent, et les endroits où il s'assoit. Dieu a créé l'univers propre. C'est **un devoir de le garder propre**.

Quand nous admirons la beauté de la vie et la grandeur du monde, nous admirons Dieu qui a fait tout cela. Alors, nous sommes prêts à agir avec Lui, et comme Lui. **Pour continuer sa création**, et faire avancer le monde entier, pas seulement la société des hommes.

Les sourates 25 et 45 demandent à l'homme, de faire la différence entre le bien et le mal. Et se conduire dans **l'Amour, la Justice et la Bonté**. Car l'homme est le représentant (Khalifa) de DIEU sur la terre.

M Les religions traditionnelles

La Parole de Dieu est dans la Bible (la première et la nouvelle Alliance). Mais **Dieu parle aussi dans les autres religions, dans les autres cultures**, et dans les différentes situations humaines (la vie du monde, les signes des temps). Car Dieu est la source de la lumière et de la vie, pour toute la Création. Il a mis son Amour et sa Parole, aussi dans les autres civilisations et religions. Notre document (GS 44) affirme : *«L'expérience des hommes des siècles passés, les progrès de la science, et les richesses des différentes cultures, nous permettent de mieux connaître l'homme lui-même. Ce sont des chemins vers la vérité. Ils sont utiles à l'Eglise »*. C'est donc important de revenir à ce que les anciens nous ont enseigné. Ils vivaient en harmonie (en entente) avec la terre. Ils savaient la protéger, et la travailler sans trop la fatiguer, parce qu'ils se sentaient unis à la terre et à la forêt. La terre n'était pas une propriété privée, elle appartenait à toute la famille. Car c'est le lieu où sont enterrés les morts, et où vivent les ancêtres.

Il ne faut donc pas oublier **les religions traditionnelles**, qui sont encore vivantes dans le monde entier. En 1854, le chef indien Seattle a dit aux américains blancs, dans un discours célèbre : *« Vos morts arrêtent de vous aimer, vous et la terre où ils ont vécu. Dès qu'ils sont enterrés et sont partis vers les étoiles, vous les oubliez rapidement. Nos morts à nous les indiens, ils n'oublient jamais le beau monde, dans lequel ils ont vécu. Ils continuent à aimer nos vallées vertes, nos rivières qui coulent, et nos belles montagnes. Ils continuent à aimer, ceux qui sont tristes. Ils les visitent souvent, pour les guider et les consoler »*.

En Afrique aussi, **les anciens nous ont appris à respecter la terre**. La terre n'est pas une chose à vendre, c'est le lieu où sont enterrés nos morts. Mais actuellement, les terres sont accaparées (prises de force, ou par l'argent) par l'état, les riches du pays ou les sociétés étrangères. La terre est notre Mère, il faut l'aimer et la respecter. Avant de commencer à travailler la terre, les anciens la saluaient. Et même parfois, ils priaient la terre pour lui demander pardon, pour les souffrances qu'ils allaient lui faire supporter, par leur travail et les cultures. De même, on respectait les animaux, car on en avait besoin pour la nourriture. Nos anciens respectaient les rivières, les arbres et les carrefours des routes. Ils disaient qu'ils étaient sacrés, et que les esprits et les génies y habitaient. Les Bois Sacrés étaient une façon de respecter la nature, et de permettre aux plantes et aux animaux, de vivre et de se multiplier. Certains arbres étaient regardés comme sacrés, parce qu'ils étaient le lieu où des ancêtres habitaient. Et ils assuraient le contact, entre le monde visible et le monde invisible. C'est pourquoi jusqu'à maintenant dans certains villages, les anciens refusent de couper certains arbres, même si c'est pour construire une route ou une maison importante. Ou bien, ils font d'abord une cérémonie pour demander pardon à l'ancêtre, qui vivait dans cet arbre depuis toujours, et qui va être déplacé.

De **même, dans les religions hindoues**, on explique qu'il n'y a pas de séparation, entre le sacré et le profane (les choses saintes et les choses ordinaires). Tout est saint et bon. Et L'ETRE SUPREME (DIEU) est présent en tout : *« tout repose sur moi, l'ETRE SUPREME, comme les perles enfilées sur un fil. Je suis le goût dans l'eau, je suis la chaleur dans le feu, je suis le sang dans l'espace, je suis la lumière du soleil, et la vie de tout ce qui vit »* (bagata digita 7-7-9)

Mais cette sagesse se perd de plus en plus. On coupe les arbres sans réfléchir. De même, on tue les animaux, jusqu'à les supprimer complètement. On jette les saletés dans les rues, on envoie de la fumée partout, on verse les eaux sales dans la mer. Parce que l'homme ne sait plus, que la terre est la création de DIEU. Et que DIEU a donné à l'homme, la responsabilité du monde. En même temps, que l'homme rejette DIEU, il casse le monde. Et cela lui retombe dessus. Comme dit le proverbe *« quand tu égorges un animal, le sang te coule sur les mains »*

Annexes

A Carême écologique 2013 : Le message des évêques du Sénégal

1 Qu'est ce que l'écologie ?

a Définition de l'écologie

Le mot écologie vient de deux mots grecs *oikos* et *logos* qui signifient respectivement *maison* ou *habitat* et *science*. Sur le plan étymologique, le mot écologie est donc la science de l'habitat au sens large, autrement dit la science de l'environnement.

b Qu'est ce que l'écologie humaine ?

L'écologie humaine dépasse le cadre restreint de l'environnement pour s'inscrire dans une démarche plus globale. On retrouve cette définition dans le message des évêques : « L'écologie est une écologie intégrale qui absorbe dans un même élan de communion la personne humaine avec tout son environnement naturel et social. Théologiquement fondée sur l'universalité du salut qui embrasse tous les êtres vivants de cette terre et les ordonne au Christ, l'écologie humaine est un appel adressé à chacun d'entre nous pour qu'il reprenne conscience de ses responsabilités à l'égard du monde qui l'entoure »

2 Objectifs du message des évêques

Les évêques veulent interpeller, stimuler la foi des chrétiens, en les poussant à reconsidérer leur relation avec la Création et, par-delà, avec le Créateur en ce qui concerne l'écologie et encourager à prendre notre destinée et celle de l'humanité entre nos mains, en toute conscience et responsabilité pour des changements de mentalités, des lignes de conduites nouvelles, des attitudes tranchant avec certaines habitudes qu'ils voudraient désormais considérer appartenant au passé.

3 Ce qu'ils dénoncent

a Dans nos habitats et nos rues

- l'habitude à passer à côté des eaux usées et des ordures versées dans les rues ; à y voir les enfants s'amuser et les jeunes gens jouer au football ;
- la dictature du plastique qui enlaidit et pollue les rues, les périphéries de nos villes et villages ;
- manque de balayage et de ramassage réguliers des rues ;
- manque discipline pour combattre certaines mauvaises habitudes, comme laisser des animaux en divagation, jeter n'importe quoi dans la rue, salir les murs avec des graffiti, endommager les enseignes et panneaux de signalisation ;

- manque d'éducation pour acquérir la discipline de poser des gestes simples, comme avoir des poubelles pour y jeter les ordures.

b Dans nos églises et autres lieux de cultes

- la banalisation du corps et l'atteinte à sa dignité par certaines tenues vestimentaires (certains adultes ne donnent pas toujours le bon exemple);
- l'atteinte au caractère sacré de l'église, Maison de Dieu par les tenues indécentes, qui constitue également une atteinte à la charité parce qu'elles peuvent gêner le recueillement et la prière des autres ;
- le bavardage avant, pendant ou après les célébrations, aussi bien dans l'église qu'à la sacristie;
- les concerts et autres manifestations similaires qui se tiennent dans les églises.

4 *Ce qu'ils attendent des fidèles catholiques*

- que chaque chrétien plante et entretienne un arbre chaque année ;
- que les jeunes chrétiens deviennent des leaders écologiques au sein de leurs quartiers, en s'engageant, avec leurs concitoyens, à rendre propres et attrayantes les rues et les places, par des campagnes périodiques de nettoyage et d'embellissement ;
- que les familles chrétiennes se distinguent par la propreté et la bonne tenue de leurs maisons ;

5 *Ce que les évêques attendent des autorités publiques*

Qu'elles prennent partout des mesures pratiques et efficaces telles :

- le ramassage, le traitement, le recyclage des ordures ;
- la création d'espaces verts et d'aires de jeux pour les jeunes ;
- la lutte pour un environnement sain...

a **Commentaire**

Les évêques de la conférence épiscopale interterritoriale Sénégal, Mauritanie, Cap-Vert et Guinée-Bissau inscrivent leur message pour le carême 2013, dont le thème est : « *Quelques Défis de l'Ecologie à la lumière de la Foi chrétienne* », dans le contexte de l'Année de la Foi. Ils résument ce thème en deux mots : « *Foi et Ecologie* » et donnent aux fidèles les raisons de leur choix : « *Par cette exhortation, nous voulons vous intéresser à la problématique écologique et environnementale, non pas seulement parce qu'elle répond à une préoccupation ponctuelle de survie de l'humanité, mais encore parce qu'elle interpelle et stimule la foi des chrétiens, en les poussant à reconsidérer leur relation avec la Création et, par-delà, avec le Créateur. Cette exhortation est d'autant plus importante qu'elle se situe dans le cadre providentiel de l'Année de la Foi décrétée par le Pape Benoît XVI* ». Ils ajoutent que foi et écologie sont deux réalités à tenir pour complémentaires.

b La structure du message

Le message des évêques est structuré en trois parties : la première, titrée Parole de Dieu et Ecologie, porte sur l'enseignement des auteurs sacrés (de la Bible) sur la nécessité pour l'homme d'apprendre à respecter la Création en la protégeant, en la conservant et en la valorisant ; dans la seconde partie, les évêques exposent les enseignements du Magistère (les Pères de l'Eglise, le Concile Vatican II, les papes Jean Paul II et Benoît XVI) sur l'écologie et la troisième partie contient des orientations pratiques qu'ils donnent aux chrétiens. Il faut noter que ces trois parties sont encadrées par une introduction et une conclusion.

c Qu'est ce que l'écologie humaine ?

Les évêques reprennent Joël SPRUNG, un militant de la civilisation de l'amour, respectueuse de la vie et de la dignité humaine, reposant sur la doctrine sociale de l'Eglise, et indiquent que l'écologie humaine « *est une écologie intégrale qui absorbe dans un même élan de communion la personne humaine avec tout son environnement naturel et social.* » Pour eux, l'écologie humaine comporte, pour les fidèles, des implications concrètes qu'il convient d'observer et de réaliser

d Les orientations pour des actions concrètes

Elles sont au nombre de quatre. Les évêques souhaitent premièrement qu'à partir de ce carême 2013, que chaque chrétien plante et entretienne un arbre chaque année ; que les jeunes chrétiens deviennent des leaders écologiques au sein de leurs quartiers, en s'engageant, avec leurs concitoyens, à rendre propres et attrayantes les rues et les places, par des campagnes périodiques de nettoyage et d'embellissement. Ils demandent aux familles chrétiennes de se distinguer par la propreté et la bonne tenue de leurs maisons. Orientation élargie aux presbytères, maisons religieuses, et à toutes les autres structures de l'Eglise, soulignent-ils. Deuxièmement, les évêques sensibilisent sur trois préoccupations qui les habitent sur la tenue des églises : favoriser l'aération et l'éclairage naturels; décorer les églises en utilisant, autant que possible, des plantes et des fleurs naturelles et encourager les jeunes, garçons et filles, et les hommes à s'engager dans le nettoyage régulier des églises et de leurs environs. Troisièmement, comme en 2011, les évêques reviennent sur les tenues décentes à l'église, rappellent le caractère sacré des églises qui exige un profond respect et comptent sur les adultes pour donner le bon exemple. Ils dénoncent aussi les bavardages et les concerts dans ces lieux de culte. Enfin, les autorités locales et les gouvernants sont invités à prendre partout des mesures pratiques et efficaces telles le ramassage, le traitement, le recyclage des ordures, la création d'espaces verts et d'aires de jeux pour les jeunes, la lutte pour un environnement sain...

B Le Pacte des Catacombes

Le 16 novembre 1965, peu avant la fin du concile Vatican II, une quarantaine d'évêques, dont les noms ne sont pas connus, se réunirent dans la Catacombe de St Domitilla et signèrent un pacte concernant la richesse, les pompes et les cérémonies dans l'Eglise catholique. Le 7 décembre 1965, la veille de la clôture officielle du Concile Vatican II, ils diffusèrent parmi leurs confrères, ce qu'ils appelèrent le « Schéma XIV », allusion aux 13 « schémas » préparatoires des grands textes, lignes directrices que la Curie avait distribuées aux « *Pères conciliaires* » avant les Assemblées délibératives.

Nous, évêques réunis au Concile Vatican ; ayant été éclairés sur les déficiences de notre vie de pauvreté selon l'Evangile ; encouragés les uns par les autres, dans une démarche où chacun de nous voudrait éviter la singularité et la présomption ; unis à tous nos frères dans l'Episcopat ; comptant surtout sur la force et la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, sur la prière des fidèles et des prêtres de nos diocèses respectifs ; nous plaçant par la pensée et la prière, devant la Trinité, devant l'Eglise du Christ, devant les prêtres et les fidèles de nos diocèses, dans l'humilité et la conscience de notre faiblesse mais aussi avec toute la détermination et la force dont Dieu veut bien nous donner la grâce, nous nous engageons à ce qui suit :

- 1) Nous essayerons de vivre selon le mode ordinaire de notre population en ce qui concerne l'habitation, la nourriture, les moyens de locomotion et tout ce qui s'ensuit.
- 2) Nous renonçons pour toujours à l'apparence et à la réalité de richesse spécialement dans les habits (étoffes riches et couleurs voyantes), les insignes en matière précieuse : ces insignes doivent être en effet évangéliques.
- 3) Nous ne posséderons ni immeubles, ni meubles ni comptes en banque, etc., en notre propre nom ; et s'il faut posséder, nous mettrons tout au nom du diocèse, ou des œuvres sociales ou caritatives.
- 4) Nous confierons, chaque fois qu'il est possible, la gestion financière et matérielle, dans nos diocèses, à un comité de laïcs compétents et conscients de leur rôle apostolique, en vue d'être moins des administrateurs que des pasteurs et apôtres.
- 5) Nous refusons d'être appelés oralement ou par écrit des noms et des titres signifiant la grandeur et la puissance (Eminence, Excellence, Monseigneur). Nous préférons être appelés du nom évangélique de Père.
- 6) Nous éviterons dans notre comportement, nos relations sociales, ce qui peut sembler donner des privilèges, des priorités ou même une préférence quelconque aux riches et aux puissants (ex. : banquets offerts ou acceptés, classes dans les services religieux).
- 7) Nous éviterons d'encourager ou de flatter la vanité de quiconque en vue de récompenser ou de solliciter les dons, ou pour toute autre raison. Nous inviterons nos fidèles à considérer leurs dons comme une participation normale au culte, à l'apostolat et à l'action sociale.
- 8) Nous donnerons tout ce qui est nécessaire de notre temps, réflexion, cœur, moyens, etc., au service apostolique et pastoral des personnes et des groupes laborieux et économiquement faibles et sous-développés, sans que cela nuise aux autres personnes et groupes du diocèse. Nous soutiendrons les laïcs, religieux, diacres ou prêtres que le

Seigneur appelle à évangéliser les pauvres et les ouvriers en partageant la vie ouvrière et le travail.

- 9) Conscients des exigences de la justice et de la charité et de leurs rapports mutuels, nous essayerons de transformer les œuvres de « bienfaisance » en œuvres sociales basées sur la charité et la justice qui tiennent compte de tous et de toutes les exigences, comme un humble service des organismes publics compétents.
- 10) Nous mettrons tout en œuvre pour que les responsables de notre gouvernement et de nos services publics décident et mettent en application les lois, les structures et les institutions sociales nécessaires à la justice, à l'égalité et au développement harmonisé et total de tout l'homme chez tous les hommes et par là l'avènement d'un autre ordre social, nouveau, digne des fils de l'homme et des fils de Dieu.
- 11) La collégialité des évêques trouvant sa plus évangélique réalisation dans la prise en charge commune des masses humaines en état de misère physique, culturelle et morale - les 2/3 de l'humanité- nous nous engageons :
 - à participer, selon nos moyens, aux investissements urgents des évêchés des nations pauvres ;
 - à acquérir ensemble, au plan des organismes internationaux mais en témoignant de l'Évangile, comme le pape Paul VI à l'O.N.U., la mise en place de structures économiques et culturelles qui ne fabriquent plus de nations prolétaires dans un monde de plus en plus riche, mais qui permettent aux masses pauvres de sortir de leur misère.
- 12) Nous nous engageons à partager dans la charité pastorale notre vie avec nos frères dans le Christ, prêtres, religieux et laïcs pour que notre ministère soit un vrai service ; ainsi :
 - nous nous efforcerons de « réviser notre vie » avec eux ;
 - nous susciterons des collaborateurs pour être davantage des animateurs selon l'Esprit, que des chefs
- 13) selon le monde ;
 - nous chercherons à être plus humainement présents, accueillants ;
 - nous nous montrerons ouverts à tous, quelle que soit leur religion ;
- 14) Revenus dans nos diocèses respectifs, nous ferons connaître à nos diocésains notre résolution, les priant de nous aider de leur compréhension, leur concours et leurs prières.
- 15) Que Dieu nous aide à être fidèles.

C Cantique de frère Soleil ou des créatures

1. Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ;
2. à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.
3. Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil.
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
4. il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.
5. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.
6. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.
7. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Eau.
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.
8. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.
9. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
10. heureux s'ils conservent la paix
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.
11. Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
12. Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.
13. Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité ! (Saint François d'Assise)

D Yann Arthus-Bertrand, un photographe, parle de ce qu'est pour lui, la Terre vue du ciel :

«A regarder la Terre de tout là-haut, j'ai appris que la vie s'y trouvait partout et constituait un tout en perpétuelle évolution. La forêt, la rivière, le désert, la banquise, la montagne, l'île et l'océan s'y entremêlent. Le flamant rose des lacs salés africains ou l'ours solitaire des vastes étendues polaires y cohabitent avec nous, les hommes. Chaque jour, plantes, animaux et humains donnent un nouveau visage à la Terre. C'est ce fabuleux mouvement de la vie qui continue à m'émouvoir à chacun de mes voyages comme au premier de mes vols. Comment pourrait-on rester silencieux avec une telle planète sous les yeux ?»

Les auteurs sacrés nous livrent leur admiration devant l'œuvre de la création. Le livre de la Genèse s'ouvre sur les origines du monde et de l'humanité. Dans un récit conçu comme un poème, Dieu est présenté comme le Créateur de toute chose, de la lumière jusqu'à l'être humain, son chef-d'œuvre. Chaque jour, Dieu s'émerveille devant la beauté et la bonté de son œuvre. *« Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon »* (Gn 1,31). Aussi n'est-on pas surpris de rencontrer la même admiration dans les autres livres des saintes Écritures. L'auteur du livre de Daniel invite tous les éléments de la création à louer et à bénir leur Seigneur : *« Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur: chantez-le, exaltez-le éternellement. [...] Vous, enfants des hommes, bénissez le Seigneur »* (Dn 3,31s).

Dieu n'a pas abandonné son œuvre: il continue à insuffler le souffle de vie aux êtres humains. L'homme et la femme sont les procréateurs de vie. Leur union, dans l'amour, rapproche les éléments nécessaires pour la formation du corps d'un nouvel être. Mais c'est Dieu qui poursuit son œuvre de création et qui préside à la vie nouvelle qui en naîtra. *« C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère ... »* (Ps 139,13-16). Non seulement l'être humain est appelé à devenir procréateur d'autres humains, mais il a reçu une mission dès sa création, comme nous le rapporte le livre de la Genèse: *« Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre »* (Gn 1,28). L'être humain a donc la mission d'accueillir l'œuvre de création, de la développer, de la transformer, de la rendre accessible à tous, pour que tous puissent l'admirer et en tirer profit. Cette mission de l'homme est merveilleusement traduite dans le livre de Ben Sirac le Sage, au chapitre 17. *« Le Seigneur a tiré l'homme de la terre pour l'y renvoyer ensuite. Il a assigné aux hommes un nombre précis de jours et un temps déterminé, il a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre. [...] Il leur donna le jugement, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour penser ... Il mit la crainte dans leur cœur pour leur montrer la grandeur de ses œuvres. »* L'homme biblique savait donc que son Dieu avait pensé l'être humain pour qu'il jouisse pleinement et intelligemment de la création où il avait été placé.

Il est intéressant de constater que le Seigneur Jésus lui-même s'est laissé imprégner par les beautés qui l'entouraient. Il savait ouvrir les yeux sur les lis des champs et sur la hauteur des arbres, prêter l'oreille au chant des oiseaux et aux pleurs de la veuve, tracer des signes sur le sol pour permettre aux accusateurs d'une femme adultère de quitter les lieux, contempler les mains de sa mère en train de mêler le levain à la farine pour confectionner le pain quotidien, apprécier le parfum dont la femme de Magdala lui oignit les pieds, reconnaître la voix du Père et celle du larron qui implorait le pardon à ses côtés. Jésus a profité des œuvres de la création pour annoncer la Bonne Nouvelle. Tantôt pour révéler la providence de Dieu qui habilite les lis des champs mieux que Salomon n'était vêtu dans toute sa gloire. Tantôt pour exhorter les gens à s'armer d'une foi à déplacer le grand arbre ou les montagnes. Tantôt pour faire confiance au Père des cieux qui nourrit les oiseaux de la terre. Tantôt pour souligner la dignité des personnes et l'acceptation de

leurs faiblesses. Tantôt pour inviter la foule à prêter l'oreille à la Parole de Dieu qui se fait entendre dans tous les événements de la vie de chaque jour...

Où en sommes-nous, nous du XXI^e siècle, dans le respect de la création qui nous entoure? Savons-nous nous émerveiller devant la beauté de tout ce qui nous environne ?

E Pierre Teilhard de Chardin

En 1923, dans les steppes d'Asie, Pierre Teilhard de Chardin n'a ni pain, ni vin, ni autel, pour dire la messe. Il présente à Dieu toute l'humanité :

« Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange du premier orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la terre s'éveilla, frémit et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés. Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui dans un instant vont s'élever de tous les points du globe et converger vers l'Esprit.

Tout ce qui va augmenter dans le monde, au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir aussi. Voilà ce que j'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre. Voilà la matière de mon sacrifice. Le seul dont vous ayez envie !

Jadis, on traînait dans votre temple les prémices des récoltes et la fleur des troupeaux. L'offrande que vous attendez vraiment, celle dont vous avez mystérieusement besoin chaque jour pour apaiser votre faim, pour éteindre votre soif, ce n'est rien moins que l'accroissement du monde emporté par l'universel devenir. Recevez, Seigneur, cette hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle ! Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas, qu'un dissolvant breuvage. Mais, au fond de cette masse informe, vous avez mis, j'en suis sûr, parce que je le sens, un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : Seigneur, faites-nous Un ! »

F Le changement climatique, une menace pour la santé humaine en Afrique

La santé humaine est influencée par une série de conditions et de facteurs tels que l'accès à l'eau potable, une nourriture de qualité en suffisance, un abri, la qualité de l'air, l'état de l'environnement, les conditions de travail, le niveau de l'éducation, la génétique, les relations, la qualité des services de santé et des médicaments et l'accès à ceux-ci, etc. Les facteurs qui influencent la santé humaine sont appelés les déterminants sociaux de la santé. Ils sont façonnés par des politiques publiques qui dépendent des idéologies politiques des gouvernements et des institutions internationales. Le changement climatique, du fait qu'il influence les déterminants sociaux de la santé, constitue une menace importante pour la santé et représente un lourd fardeau humain, social et économique pour l'Afrique.

Bien qu'il n'y ait pas d'évaluation globale de l'effet du changement climatique sur la santé dans les pays africains, on estime que le coût sera élevé pour le continent. Le modeste réchauffement qui s'est produit depuis les années 1970 avait déjà causé avant l'année 2004 plus de 140.000 décès supplémentaires annuels. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que les coûts globaux des dommages directs à la santé (c.-à-d. en excluant les coûts des secteurs déterminants pour la santé tels que l'agriculture, l'eau et les installations sanitaires), seront entre 2 et 4 milliards de dollars US d'ici 2030. Plusieurs des tueuses principales d'Afrique, comme les maladies diarrhéiques, la malnutrition et la malaria, sont très sensibles au climat et on s'attend à ce

qu'elles empirent à mesure que le climat change. Le changement climatique causera une augmentation de 5 à 7% de la population à risque en Afrique : jeunes enfants, adultes âgés, sociétés traditionnelles, fermiers qui pratiquent l'agriculture vivrière, populations rurales, urbaines pauvres et du littoral. La faible infrastructure de santé sur le continent est un fardeau supplémentaire.

Le changement climatique représente un problème de santé publique car il affecte la santé de plusieurs manières différentes.

Les changements de température altèrent la distribution géographique des insectes, des escargots et des animaux à sang froid qui transmettent des maladies. L'impact de la distribution et de la transmission saisonnière de maladies transmises par des vecteurs, comme la malaria (moustique anophèle), la maladie du sommeil (mouche tsé-tsé) et la schistosomiase/bilharzia (un escargot) se fait déjà sentir et, selon les projections, s'élargira de manière significative. La malaria a déjà augmenté dans les régions montagneuses d'Afrique à cause de changements du climat et de pratiques d'usage des terres. Des études suggèrent que le changement climatique pourrait exposer 2 milliards de personnes de plus à la transmission de la dengue d'ici 2080.

Depuis 1970, les catastrophes naturelles se sont aggravées à cause du changement climatique. Ceci a causé plus de 60.000 décès par an, principalement dans les pays en développement. Les impacts de ces catastrophes (inondations et sécheresses) font croître le risque de maladies contagieuses et, avec l'élévation du niveau des mers, ils créent beaucoup de stress, augmentant les maladies mentales. Des pluies torrentielles et des inondations peuvent aussi contaminer les réserves d'eau douce et augmenter le nombre de parasites transmis par l'eau, qui causent des maladies diarrhéiques, tuant 2,2 millions de personnes chaque année. Les inondations peuvent élargir les zones de reproduction des moustiques, accroissant la malaria, et elles peuvent détruire des infrastructures et des services, en désorganisant les services de soins de santé.

Les changements des cycles de précipitations influencent l'agriculture familiale et les rendements. Dans le cas des pays africains, l'impact est surtout négatif. On estime que la production des aliments de base pourrait diminuer jusqu'à 50% d'ici 2020. Ceci augmentera la malnutrition et la maladie. D'ici les années 2090s, on estime que le changement climatique élargira la région affectée par la sécheresse, doublera la fréquence des sécheresses extrêmes et multipliera par 6 leur durée moyenne. La sécheresse favorise la propagation de l'épidémie de méningite à méningocoque, qui se produit durant la saison sèche, principalement dans la ceinture de méningite, qui s'étend du Sénégal à l'Ouest jusqu'à l'Ethiopie à l'est. On prévoit que les pires de ces effets se produiront dans les pays en développement, parmi les populations vulnérables.

L'action est urgente!

Chaque personne, communauté ou pays a une part de responsabilité dans le changement climatique et son impact sur la santé. Notre comportement et notre choix de style de vie sont une opportunité de diminuer ou d'aggraver l'impact du changement climatique sur la santé. Nous pouvons réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre en faisant usage des transports publics, en adoptant le cyclisme ou la marche comme alternative aux véhicules, en consommant moins de viande, en mangeant des légumes et fruits de saison, en utilisant l'énergie verte, en recyclant et réparant des appareils, en achetant des produits en gros et avec le minimum d'emballage, en évitant le gaspillage de nourriture... Nous pouvons aussi contribuer à créer une prise de conscience et plaider pour des politiques qui réduisent la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et qui produisent de grands avantages pour la santé.

Des pays et des communautés en Afrique prennent déjà des mesures pour diminuer le changement climatique (“mitigation”) et réduire son impact sur la santé maintenant et pour les générations futures (“adaptation”). Les méthodes traditionnelles d’adaptation des fermiers à différentes précipitations, ainsi que des systèmes de santé et sécurité publiques, peuvent aider. Investir dans les secteurs de la santé, de l’eau et de l’énergie et développer une infrastructure sont d’autres manières de s’adapter à la variabilité du climat. Il faut que les efforts soient renforcés dans chaque pays, mais la communauté internationale et surtout les pays riches ont une responsabilité, non seulement de diminuer leurs émissions et leur consommation d’énergie, mais aussi d’assister et de soutenir des pays en développement pour réduire la vulnérabilité de leur santé au changement climatique et renforcer leurs systèmes de santé. (Dossier AEFJN)

G Les agriculteurs doivent être partie prenante dans les négociations climatiques !



© Farm Africa

Depuis longtemps les agriculteurs familiaux africains se basent sur les connaissances de leurs ancêtres pour s'adapter aux conditions météorologiques variables et ils ont ainsi nourri des générations. Néanmoins, ces agriculteurs, qui ont un rôle clef pour assurer la souveraineté alimentaire et pour combattre le changement climatique, sont ignorés dans le débat sur le changement climatique ! Effectivement, lors de la dernière réunion de la Conférence des Parties[1] à Doha, l'agriculture a été largement négligée comme facteur important dans le changement climatique, malgré l'énorme potentiel de mitigation[2] de l'agriculture familiale. Et, de plus, les donateurs promeuvent un modèle agro-industriel polluant pour l'Afrique, qui exerce un impact négatif sur la souveraineté alimentaire ! Analysons les contradictions entre ces modèles.

Le modèle agro-industriel, une fausse solution pour combattre la famine et le réchauffement climatique

Le monde occidental a promu plusieurs initiatives pour l'agriculture africaine, comme l'Alliance pour une révolution Verte en Afrique (AGRA) et la Nouvelle Alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique du G8. Ces programmes promeuvent des partenariats publics-privés incluant les grandes multinationales de l'agro-industrie. Le modèle agro-industriel implique l'utilisation intensive d'intrants chimiques et de semences très chères, ce qui a de nombreux désavantages pour les agriculteurs familiaux de l'Afrique entre autres : coûts d'opération trop élevés et des impacts néfastes sur la souveraineté alimentaire et l'environnement local.

Tout d'abord l'augmentation des frais pour les agriculteurs peut avoir des conséquences désastreuses : certains fermiers se voient contraints de déclarer la faillite. Les agriculteurs familiaux constituent la majorité de la population en Afrique sub-saharienne et ils sont indispensables pour garantir la souveraineté alimentaire. Par contre, les entreprises agro-industrielles présentes en Afrique produisent pour des marchés d'exportation et en même temps elles rapatrient souvent tous les bénéfices. De plus, la promotion par l'agro-industrie de monocultures d'organismes génétiquement modifiés (OGM) pourrait aboutir à la disparition des variétés locales. En effet, les variétés locales en semences et en cultures sont cruciales pour assurer la souveraineté alimentaire et pour lutter contre le changement climatique, tandis que les OGM sont une cause de la faim et qu'ils n'ont pas prouvé leur résilience aux changements climatiques.

Ensuite, l'impact du modèle agro-industriel sur l'environnement est clairement négatif: l'augmentation d'émission de gaz à effet de serre, l'épuisement des ressources aquatiques, la dégradation de la biodiversité locale, l'augmentation de la pollution, l'érosion des sols, la surexploitation, et la pollution des nappes phréatiques[3]. Le modèle agro-industriel est centré sur l'obtention de rendements à court terme, tout en épuisant les ressources naturelles et la fertilité des terres en Afrique.

De bons exemples de l'agriculture familiale africaine

L'agriculture familiale a le potentiel de combattre à la fois la famine et le réchauffement climatique. Les pratiques durables des agriculteurs familiaux génèrent moins d'émissions de gaz à effets de serre, augmentent l'accès à la nourriture pour les communautés locales et elles sont évidemment plus adaptées à la réalité africaine.

En effet, en s'organisant en groupes communautaires et en pratiquant une agriculture durable, les agriculteurs dans le « Nyando Basin » au Kenya se sont vus améliorer leurs revenus, leur production alimentaire et leurs niveaux de nutrition. Les femmes remplissent un rôle clef dans ces groupes, elles représentent entre 70 et 85% des membres actifs. Ces groupes explorent de nouvelles possibilités de subsistance tout en conservant l'environnement. Citons entre autres, l'amélioration de la gestion des sols et des eaux, l'introduction de nouvelles cultures (patates douces, tomates, sorgho, pastèques, petit pois, etc.), l'agroforesterie, l'élevage du petit bétail et l'apiculture, qui est très utile pour les femmes qui ont un accès limité à la terre cultivable.[4] Au Swaziland, le même système de coopératives, composé principalement de femmes, se consacre à l'agriculture de conservation par la production et distribution de semences locales pour les légumineuses. Ceci a comme avantages que les semences peuvent être replantées, que les légumineuses sont plus résistantes que le maïs à la sécheresse, et que les légumineuses contribuent à augmenter la diversité des cultures. Auparavant, la culture des légumineuses était marginalisée par rapport au maïs.[5] Au Burkina Faso les agriculteurs se sont adaptés aux conditions météorologiques changeantes en retenant de l'eau par la construction de digues de pierres filtrantes et par la pratique de la méthode *Zai* en combinaison avec des cordons pierreux (même si le terrain est plat, voir photo). Pour la méthode *Zai* les agriculteurs creusent des petits trous dans leurs champs, tout en respectant les lignes et les distances entre les trous pour bien semer. Ensuite ils remplissent les trous avec du compost ou du fumier et ils entourent les terrains par des cordons pierreux. Les résultats sont positifs : les agriculteurs ont réalisé de meilleures récoltes et ils ont mieux conservé l'eau rare.[6]

Ces exemples africains montrent clairement qu'un modèle basé sur les connaissances des agriculteurs familiaux, tout en les soutenant[7], produit des résultats positifs pour les communautés locales tant sur le plan alimentaire que climatique. Pour faire valoir les connaissances des agriculteurs familiaux sur le changement climatique, les mouvements paysans doivent être consultés lors des prochaines négociations sur le changement climatique au plan international et local.

Gino Brunswijck
Conseiller politique

[1] La Conférence des Parties est l'organe suprême de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

[2] Morrison Rwakakamba, "Farmers must take part in the Fight against Climate Change" (les fermiers doivent prendre part à la lutte contre le changement climatique), Agency for Transformation (agence pour la transformation), 2013, consulté sur : <http://tntfactory.com/works/aft1/wp-content/uploads/2013/03/Farmers-and-fight-against-climate-change-New-vision-expert-opinion.pdf>

[3] Euractiv, « Agriculture intensive : écologiquement durable ? », Juillet 2011, consulté sur : <http://www.euractiv.com/fr/pac/agriculture-intensive-ecologique-links dossier-506746>

[4] CGIAR, "Community Groups help themselves to tackle climate change" (des groupes communautaires s'aident à réagir au changement climatique), Mai 2013, Consulté sur : <http://www.cgiar.org/consortium-news/community-groups-help-themselves-to-tackle-climate-change/>

[\[5\]](http://www.ipsnews.net/2013/06/in-swaziland-seeds-beat-drought/) Inter Press Service, "In Swaziland, Seeds Beat Drought"(au Swaziland, les semences l'emportent sur la sécheresse), juin 2013, consulté sur: <http://www.ipsnews.net/2013/06/in-swaziland-seeds-beat-drought/>

[\[6\]](http://www.abcburkina.net/fr/nos-dossiers/vu-au-sud-vu-du-sud/732-356-changement-climatique-et-adaptations-3) ABC Burkina, SEDELAN, « Changement climatique et adaptation (3) : Apprendre de la terre du Sahel », consulté sur : <http://www.abcburkina.net/fr/nos-dossiers/vu-au-sud-vu-du-sud/732-356-changement-climatique-et-adaptations-3>

ABC Burkina, SEDELAN, « Zai », consulté sur <http://www.abcburkina.net/en/le-burkina-faso/de-a-a-z/447-zai>

[\[7\]](#) Un soutien à l'agriculture familiale peut consister en : infrastructure, services d'encadrement, incitations pour la production locale des semences et pour les cultures locales.